

L'Explosion de la Montagne Pelée

<https://www.youtube.com/watch?v=-XejSECLqVQ>

Jayne Abrate

Introduction

Ces activités représentent une exploitation pédagogique de la vidéo citée ci-dessus. Le dossier commence par une transcription du texte de la narration suivie d'exercices de vocabulaire, de grammaire et de compréhension générale. L'intention est que le professeur y puisera ce qui lui sera utile. Pour des débutants, il s'agira peut-être d'une exploration du vocabulaire et des images. Les élèves les plus avancés pourraient considérer des questions de grammaire et de style. Les autres pourraient s'intéresser surtout à l'histoire et aux grands événements culturels. Mais tous peuvent apprécier l'importance de ce moment inoubliable de l'histoire de la Martinique et de l'histoire du monde.

Transcription

Section #1

- (1) [00:50] En 1902 la ville de Saint-Pierre en Martinique est détruite par une nuée ardente semblable à celle filmée sur le Mont Unzen au Japon.
- (2) La Montagne Pelée est un volcan vieux de 300.000 ans, à l'air débonnaire. C'est en fait un monstre assoupi qui peut se réveiller brusquement, pulvériser une partie de ses flancs et libérer de redoutables nuées ardentes. Le 8 mai 1902, le temps d'un souffle, 28.000 morts, 40 navires envoyés par le fond.
- (3) [02:00] «En 1902 Saint-Pierre est une grande et belle ville, une capitale culturelle où il fait bon vivre. Mais les habitants ignorent qu'ils vivent en fait sur une véritable bombe à retardement car il y a du magma en fusion à plusieurs dizaines de kilomètres sous leurs pieds. Ce magma riche en gaz va bientôt monter, la pression augmenter et faire exploser le sommet de la montagne qui fait bouchon».
- (4) [02:38] «La famille de mon mari a perdu 40 membres de sa famille. Personne n'est jamais arrivé à faire le deuil de Saint-Pierre. L'Église du Fort, à mon avis, c'est l'endroit où on a la vision la plus parfaite aujourd'hui de la puissance de l'éruption volcanique. Quand on voit ces énormes morceaux de pierre, de murs qui ont été transportés à des mètres et des mètres de l'endroit où ils étaient posés, je trouve que c'est absolument hallucinant. C'est ici seulement qu'on a vraiment l'impression de la force du volcan».
- (5) [03:26] «Saint-Pierre, la plus bizarre, la plus amusante et cependant la plus jolie de toutes les villes des Antilles françaises. Il y a là une population surprenante, fantastique, digne des *Mille et Une Nuits*».
- (6) Ce jugement de Lafcadio Hearn sur le Paris des Antilles résume bien le souvenir qu'a laissé le Saint-Pierre d'avant l'éruption de 1902. Ville riche et bigarrée, Saint-Pierre, avec ses 26.000 habitants, est un centre commercial très actif, un des ports les plus importants de l'Amérique centrale. Capitale économique de la Martinique et des Îles sous le vent, sa prospérité repose sur la production du rhum. Elle est aussi la capitale du luxe et de la vie culturelle. C'est bien la perle des Antilles. Avec la catastrophe de 1902 une page se tourne pour la Martinique, la fin d'une époque; le destin de l'île toute entière sera marqué par la disparition de cette ville devenue mythique.
- (7) [04:30] «Regarde».
Émilie Dujon habite avec les parents de son mari la propriété de la Grande Case à 10 kilomètres au nord de la ville, dans la commune du Prêcheur. «Le vendredi 25 avril, j'ai entendu un bruit violent, étrange, accompagné d'une forte secousse. Je suis restée un moment interdite, le cœur battant, ne sachant pas si c'était un tremblement de terre qui venait de m'effrayer à ce point. Quelques jours auparavant, revenant à la Grande Case après une semaine d'absence, j'avais trouvé toute l'argenterie couverte de taches semblables à l'acier bleui. En 1851 une petite éruption avait eu lieu, mais ce phénomène n'ayant été que passager, la

population avait vite oublié son émoi. Je crois même que l'éruption de 1851 avait laissé au fond des esprits une impression de sécurité absolue plutôt qu'un sentiment de crainte».

- (8) [05:40] Le 27 avril une équipe d'excursionnistes se rend à la Montagne Pelée pour essayer de voir par où s'échappent les colonnes de fumée apparues ces derniers jours. Ils font le récit de leurs observations dans le journal local, *Les Colonies*:
- (9) «Quand nous nous trouvâmes au sommet de la Pelée, nous fûmes littéralement éblouis de surprise. Que l'on se représente une cuvette gigantesque mesurant approximativement 800 mètres, le lac sur lequel flottait de la cendre noire balayée par un vent intense présentait l'aspect d'une mer de plomb fondu, de vif-argent. Malgré tous nos efforts nous n'avons pu approcher du cratère».
- (10) [06:40] À ce moment, chez les Pierrotins, c'est plutôt la curiosité qui domine. En témoigne cette lettre parue dans le journal *Les Antilles* du 30 avril:
- (11) «Quand nous entendions parler de l'éruption de 1851 nous eussions voulu y être; nous n'espérions jamais voir un événement de ce genre. Aussi quelle n'a pas été notre surprise quand on vint nous dire que la Montagne Pelée fumait. Nous primes tout d'abord la chose pour un poisson d'avril. Nous garderons cette cendre vomie par la gueule de notre volcan comme une relique; cette cendre est pour nous un poème».
- (12) [07:28] Léon Sully, le directeur du journal pierrotin *Les Antilles*, voyant le réveil du volcan, envoie un télégramme au gouverneur. Celui-ci, raconte un témoin, parut très agacé: «Un volcan par-dessus le marché? Comme si nous n'avions pas assez des élections. Voilà un volcan qui ferait bien d'attendre».
- (13) En effet le volcan s'est réveillé en pleine période électorale. En Martinique, les luttes pour le pouvoir prennent dans ces années-là un caractère violent. Les colons et les usiniers soutiennent la droite; leur chef de file et candidat est un blanc créole, Fernand Clerc, maire de Trinité et directeur d'une rhumerie. La gauche, radical socialiste, soutenue par les gens de couleur, a pour candidat à Saint-Pierre Louis Percin, un avocat, vice-président du Conseil général. Au premier tour le 27 avril, Fernand Clerc arrive en tête, mais son avance n'est pas considérable. La campagne pour le deuxième tour promet donc d'être fidèle à une tradition de violences verbales et d'excès.
- (14) [09:00] Scène en créole
- (15) [09:10] «À Saint-Pierre on se préoccupait bien moins des troubles volcaniques que des élections. Dans l'après-midi mon mari me proposa une promenade à cheval jusqu'à la Rivière Blanche. J'avais très peur mais j'acceptai quand-même. D'abord nos deux chevaux donnèrent quelques signes d'inquiétude. Leurs sabots s'enfonçaient dans la cendre. La mer grise et terne ajoutait une note lugubre à ce paysage de désolation. Pas un oiseau dans les arbres. Partout un silence de mort. Le résultat de cette promenade fut de me terrifier complètement».
- (16) [09:55] «Des cendres tombent sur le Prêcheur. À cette date—on est le 25 avril 1902—le magma est probablement en train de monter dans la Montagne Pelée à la faveur de fractures, mais n'a pas atteint le sommet. Donc ces cendres ne proviennent pas de magma. Le processus est différent. L'eau qui imbibe le volcan est surchauffée par le magma profond, transformée en vapeur, donc augmente très fortement de volume, crée une forte surpression comme dans une cocotte-minute volcanique et l'explosion pulvérise finement des roches de la Pelée en cendres fines, projetées en l'air, qui retombent sur le Prêcheur. Ceci annonce un réveil de la Montagne Pelée. Mais cette phase est encore du même type que l'éruption précédente de 1851 qui était restée modérée et donc n'est pas encore trop alarmante».
- (17) [10:50] «Le 3 mai au matin lorsque mon mari alla ouvrir sa fenêtre le nuage de cendres autour de la maison était si noir, si épais qu'il voyait son ombre projetée sur la cendre comme sur un écran. La résolution de quitter Grande Case fut prise aussitôt. En costume d'intérieur, des rubans de mousseline protégeant nos yeux, des serviettes mouillées devant notre bouche, voilà comment nous nous sommes enfuis de chez nous. Mon Dieu, quel voyage! J'étais dans des transes mortelles durant tout le trajet, mon crucifix à la main. Je priais attendant la mort à chaque instant. Enfin nous voilà à Saint-Pierre. La ville est animée, pas trop inquiète. Les pompiers avaient reçu l'ordre d'arroser les rues, et les négresses en passant leur criaient: 'Allez donc éteindre la Montagne Pelée avec vos pompes'».

Section #2

- (18) [12:05] Un magistrat de Saint-Pierre, alarmé par l'épaisse couche de cendre qui a envahi la ville, envoie un télégramme aux autorités de Fort-de-France.

- (19) «Montagne Pelée en pleine éruption. Danger immense. Au nom population affolée vous demande moyen transport pour évacuer la ville d'urgence».
- (20) Le débat est lancé. Faut-il ou non évacuer la ville?
- (21) Fernand Clerc, le candidat de la droite, inquiet, est partisan de l'évacuation. Le maire, lui, pense que c'est inutile et impossible. «Les odeurs de soufre sont bonnes pour la santé», aurait-il ajouté. L'idée qui domine est que Saint-Pierre est à l'abri.
- (22) [12:50] «Les habitants se réfugiaient à Saint-Pierre car ils pensent qu'une grande ville avec beaucoup d'habitants c'est plus sûr qu'une campagne où les gens sont isolés. Et en plus les cendres ne retombaient que peu ou pas sur Saint-Pierre, car elles étaient entraînées par les vents dominants sur le Prêcheur. Et ce que redoutaient le plus les habitants c'était les coulées de lave; c'est-à-dire un liquide qui coule selon la plus grande pente qui est canalisé par une vallée, et justement Saint-Pierre est séparé de la Rivière Blanche par plusieurs vallées qui constituent autant de remparts et de protections. Mais ce qu'ils ignoraient, c'est qu'une nuée ardente c'est un fluide, donc constitué d'un gaz brûlant et de blocs en suspension, qui peut surmonter, traverser les obstacles et même remonter à contre-pente. Donc pensant être à l'abri, ces pauvres gens allaient dramatiquement à leur perte».
- (23) [13:45] Dans une lettre adressée à son frère qui habite Toulon, lettre qui n'arrivera qu'après sa mort, Roger Portel décrit ainsi l'arrivée de ces réfugiés à Saint-Pierre: «C'est une déroute de gens effrayés, pêle-mêle, bizarre, de femmes, d'enfants pieds nus, de paysannes aux petites nattes poudrées à leur insu comme les marquises du 17^e siècle, de grands gaillards noirs pliés sous les matelas pour la nuit prochaine. Tandis que de bonnes vieilles marmonnent d'interminables prières. Le gouverneur est arrivé de Fort-de-France. Je t'embrasse, mon très cher frère. Si je dois mourir, ne te désole pas trop».
- (24) Édith Duchâteau-Roger est novice au couvent de la Délivrande du Morne Rouge. Ce jour-là le curé exhorte ses paroissiens à la pénitence. «À 9 heures eut lieu la grande messe et dans un magnifique sermon le Père Mary s'écria: 'Le feu et la lave sont là, mes frères, le feu et la lave. Dieu les tient suspendus au-dessus de vos têtes, prêt à les déverser sur vous si vous ne vous convertissez et ne faites pénitence'».
- (25) [15:15] L'herbe disparaît sous la cendre. M. Degennes, professeur au lycée de Saint-Pierre, s'en inquiète: «On craint pour la vie des bœufs qui sont élevés presque à l'état sauvage. Si la cendre tombe encore deux jours le moins que nous puissions avoir c'est la peste causée par la décomposition du corps de ces animaux».
- (26) Nous sommes menacés d'être asphyxiés d'un moment à l'autre. On étend des draps mouillés devant les jalousies des fenêtres pour empêcher la cendre de pénétrer dans les maisons. Il est midi. L'accalmie continue. Nous nous reprenons à espérer. C'est égal. J'ai la poitrine comme dans un étau».
- (27) [16:00] «Les habitants de Saint-Pierre sont très angoissés parce qu'un phénomène tellurique remet en cause la stabilité même du sol. Or, le sol c'est l'endroit où on vit, où on habite, où on cultive son jardin. Donc c'est extrêmement traumatisant de le voir instable. Les animaux aussi partagent cette angoisse. Ils sont très sensibles, encore plus que l'homme, à toutes les vibrations du sol, à toutes les odeurs anormales de l'atmosphère. Donc, à Saint-Pierre hommes et animaux partagent la même angoisse».
- (28) Pourquoi tous ces gens qui vivent dans l'angoisse et la peur ne quittent-ils pas Saint-Pierre?
- (29) «Qui allait partir? Dans les maisons il y avait des vieux, il y avait des infirmes, il y avait des enfants, il y avait les domestiques. Qui part? Qui reste? Il n'y avait que quatre ou cinq places dans une voiture à chevaux. On partait à combien, pour combien de temps? Quand on avait fermé sa maison, elle était envahie par des fuyards qui venaient piller, qui venaient voler. Il fallait quand-même rester là. Et puis on ne savait pas combien de temps ça allait durer».
- (30) [17:08] On a beaucoup dit que les Pierrotins n'avaient pas quitté la ville à cause des élections, que les responsables politiques les avaient empêchés de partir pour les forcer à voter. Les enquêtes récentes ont montré que cette thèse, exprimée sous cette forme, était fautive. Reste que la bataille pour les élections faisait rage et que le climat ambiant ne permettait pas d'analyser avec sérénité les dangers d'une éruption.
- (31) [17:40] Ce lundi le volcan continue de cracher des cendres. Des rivières sont en crue. La Rivière Blanche entre Saint-Pierre et le Prêcheur déborde et roule des eaux boueuses. La route entre les deux communes est coupée.
- (32) Il y a à Saint-Pierre une vingtaine de distilleries de rhum agricole et industriel. L'usine Guérin est la principale usine centrale pour le traitement de la canne. Elle avait dû arrêter de travailler le vendredi, la cendre bloquant les rouages. Un groupe de curieux est là devant l'usine observant la descente d'un formidable

torrent de boue charriant des gros rochers. Le père du directeur, le Docteur Guérin, est là. Il a oublié son chapeau. Alors il retourne vers la maison de son fils. C'est à cet oubli qu'il devra son salut.

«On m'avait téléphoné que l'usine était en danger. Je voulais immédiatement emmener ma famille et le personnel de l'usine. À midi dix, j'entends des cris. On donnait l'alarme. 'La montagne descend'. Je regarde la montagne. Il en descendait en fracas une avalanche de matière noire, une masse énorme de plus de 10 mètres de hauteur et large d'au moins 150 mètres. Cette masse roulait contre l'usine. C'est un craquement. Tout est broyé, noyé, submergé. Mon fils, sa femme, 30 personnes, de gros bâtiments sont emportés par les vagues de l'avalanche».

- (33) [19:25] «Mon père était parti se baigner avec les élèves de sa classe à l'usine Guérin où il y avait un chenal d'eau douce où on entreposait les chalands de canne, et M. Guérin leur avait donné la permission de s'y baigner. Donc ils sont partis par le tramway qui a dû s'arrêter en chemin parce qu'il y avait trop de cendres, et ils ont continué la route à pied. Ils ont pris leur bain, et ils sont rentrés déjeuner chez la tante où il était pensionnaire, chez qui il était pensionnaire. Ils se mettaient à table au moment où la voisine a fait irruption affolée en disant, 'Madame, madame, l'usine est détruite. Il n'y a plus d'usine Guérin!' Tout le monde a été un peu éberlué, et on a commencé à avoir peur. À ce moment-là, on a commencé à avoir peur, disait mon père».
- (34) [20:30] «Le 5 mai 1902 les gens n'ont pas rêvé. Ils ont effectivement assisté à un phénomène exceptionnel par son ampleur. Une coulée boueuse, un lahar qui est un terme indonésien, qui a déferlé. On se souvient par exemple en 1985 en Colombie que le volcan Nevada del Ruiz a émis de tels lahars, a entièrement recouvert la ville d'Armero et a fait 25.000 victimes.
- (35) Un lahar c'est un mélange d'eau et de matériaux d'origine volcanique, des cendres, des rochers, et comme l'ensemble est très lourd, il peut transporter des blocs d'une taille exceptionnelle. Bien sûr, les gens emportés ne peuvent pas résister. C'est une telle masse, une telle rapidité, 150 km/h. Ils sont aspirés littéralement par les flots boueux.
- (36) Alors, d'où vient l'eau? Et bien, l'eau elle vient à la fois de pluie, de condensation de gaz, de modification de nappe phréatique en profondeur, sûrement également de fuites de l'eau du cratère du sommet dans le lit de la Rivière Blanche. Et alors ces 23 premières victimes en annoncent malheureusement beaucoup d'autres».
- (37) Arrivant sur la mer, le lahar, la coulée de boue, provoque un raz de marée qui dévaste le port. C'est la panique. Les habitants du quartier du mouillage se réfugient sur les hauteurs de la ville.
- (38) [21:50] Saint-Pierre était très fier de son éclairage urbain à l'électricité, le premier installé dans la région, mais les turbines sont engorgées par les poussières. L'électricité est coupée, augmentant encore le désarroi des habitants. La cendre ne tombe plus mais un grondement sourd et continu rappelle que le danger ne s'éloigne pas.
- (39) [22:35] «Un siècle après la catastrophe, ma famille se considère comme rescapée de l'événement. En effet, ma mère avait 9 mois en mai 1902. Elle est née à Saint-Pierre. Son père était un riche négociant, un bijoutier, un blanc créole. Et ce bébé qui se portait bien pleurait beaucoup, d'où une gêne pour le papa et la maman, une gêne commerciale bien sûr, si bien que la grand-mère de ma mère, qui habitait à Saint-Esprit, a été en quelque sorte obligée de venir. La grand-mère a pris le bateau pour repartir avec un bébé dans les bras. Deux jours après c'était la catastrophe».

#3

- (40) [23:40] Gaston Landes est professeur d'histoire naturelle au lycée de Saint-Pierre. Les Pierrotins lui font donc confiance pour évaluer scientifiquement les dangers courus par la ville. Il surveille l'évolution de l'éruption: «La Montagne Pelée était partiellement découverte ce matin. Nous avons vu rouler des blocs de lave incandescents sur le côté du petit bonhomme. Quelques instants après—chute de nouvelle lave et blocs énormes venant du Morne Lacroix».
- (41) «Les rougeoiements observés dans le cratère à partir de Saint-Pierre tôt le matin du 6 mai correspondent bien à une arrivée du magma en surface sous la forme d'un dôme de lave visqueuse dans laquelle des raves de l'Étang sec. Le panache éruptif est moins haut. Et certains pensent à une accalmie, voire un déclin, mais ils ont tort. Car ce panache est plus sombre, plus dense, plus chargé, ce qui est alarmant. Et en fait, c'est le moment clé. Avec cette arrivée de magma, la Montagne Pelée entre dans une phase nouvelle—dangereuse, dramatique, irréversible, qui annonce les nuées ardentes pour bientôt.

- (42) Avec les connaissances actuelles, en ce jour du 6 mai 1902, en admettant que l'évacuation n'ait pas été faite, mais en fait elle l'aurait été... il faudrait mettre les sirènes immédiatement en route, évacuer les gens et leur dire: 'Partez immédiatement avec une simple valise'».
- (43) Le maire fait afficher dans les rues de la ville une proclamation qui dit notamment: «La lave n'arrivera pas jusqu'à la ville. Ne vous laissez donc pas abattre par des paniques sans fondement. Reprenez vos occupations habituelles».
- (44) [25:25] Quand le Docteur Guérin a connaissance de cette proclamation, il s'en indigne. Il annonce sa décision de quitter Saint-Pierre le jour même: «il vous arrivera malheur» dit-il à des amis qui l'ont accompagné jusqu'à son bateau.
- (45) [26:10] Dans l'article qu'il écrit pour le journal *Les Colonies*, Gaston Landes tient compte du danger des fleuves de boue: «Il faut fuir le fond des vallées avoisinantes et habiter à une certaine hauteur pour éviter d'être submergé comme le furent Herculaneum et Pompéi». Mais il ignore les autres dangers. Peut-être est-il sensible aussi aux recommandations du directeur du journal qui lui a demandé un article rassurant pour la population.
- (46) «Le Vésuve n'a jamais fait que de rares victimes. Pompéi fut évacué à temps et l'on n'a trouvé que peu de cadavres dans la cité ensevelie. Conclusion: La Montagne Pelée n'offre pas plus de danger pour les habitants de Saint-Pierre que le Vésuve pour ceux de Naples».
- (47) Le lendemain le journal *Les Colonies* reprend l'article de Gaston Landes en y ajoutant ses propres commentaires:
- (48) «L'émigration de Saint-Pierre continue à se faire de plus en plus intense. Les vapeurs de la compagnie Girard ne désemplissent pas. La moyenne des voyageurs sur la ligne de Fort-de-France, qui était de 80 par jour, s'est élevée depuis trois jours à 300. C'est une grossière erreur. Nous espérons que l'opinion formulée par M. Landes dans l'interview que nous publions convaincra les plus peureux. Nous avouons ne rien comprendre à cette panique. Où peut-on être mieux qu'à Saint-Pierre?»
- (49) [27:55] «Il y a 25 ans lorsque j'ai installé mes abeilles sur la Montagne Pelée j'ai pris le soin d'en laisser quelques-unes dans l'extrême sud au cas où la Montagne Pelée exploserait afin de ne pas repartir à zéro. Avec le temps, nous nous sommes détendus. Nous avons trouvé que c'était pas grave. Et nous avons rapatrié nos ruches vers la Montagne Pelée. J'ai acheté un terrain à quelques pas de l'usine Guérin et j'ai essayé de persuader mon vieux et sympathique vendeur de baisser son prix en lui disant que ce terrain était sous le feu direct de la Montagne Pelée. Il aurait pu me dire qu'il a passé toute sa génération là sans aucun risque et que très probablement la mienne se passerait de la même façon et que les prévisions scientifiques ne laissent pas supposer une explosion imminente. Au lieu de cela, qu'il avait dans la tête, il a simplement fait ça. Il a levé les épaules. Et ce haussement d'épaules, je l'ai un petit peu acheté avec le terrain. Je l'ai maintenant. Lorsqu'on parle de la Pelée, c'est ce que je fais. Et je pense que l'explosion n'est pas grave. Alors on peut me dire: 'Qu'est-ce qu'il te faut de plus? 30.000 morts? Est-ce que ça ne suffit pas comme ça?' C'est pas ça la question. Je trouve que la tragédie elle est dans notre sortie habituelle de la vie. Notre numéro n'est pas au point, et nous finissons généralement pas brillamment. Et par conséquent, finir comme ça, d'un seul coup, transformé en cendre en quelques secondes, c'est pas plus mal».
- (50) [29:45] Le capitaine du bateau Orsolina déclare: «Si le Vésuve fumait ainsi on évacuerait Naples». Il décide de partir avec 24 heures d'avance sur son programme, laissant en ville des passagers qui avaient retenu leurs places. Deux gendarmes qui étaient venus à bord pour signifier que l'Orsolina n'avait pas l'autorisation de quitter le port, partent avec le bateau qui lève l'ancre. Ils sont sauvés malgré eux. Tous les autres bateaux, sauf un, seront perdus. Une quarantaine d'épaves peuple la baie de Saint-Pierre, parmi elles Le Tamaya, un voilier armé par des marins bretons de l'Île aux Moines.
- (51) Raymond Créquer était mousse sur le Tamaya. Et son petit-neveu, le Commandant Hervé Créquer, a plongé sur les épaves: «Ici c'était naturel que le fils d'une famille fasse marin. C'est ce qui est sans doute arrivé à Raymond Créquer qui s'y est retrouvé à la Montagne Pelée sur le Tamaya. On ne lui a sans doute pas laissé le choix. Son père a dû lui dire: 'Je t'ai trouvé un embarquement comme mousse sur le Tamaya. Ben, tu embarques maintenant'. Quand il est décédé, il avait 16 ans. Donc l'acte de décès de mon grand-oncle il est daté de 1908, alors qu'il a été perdu en 1902. Même en sachant que le Tamaya avait sombré en face de Saint-Pierre, mais le corps n'ayant pas été retrouvé, il y avait doute. Et plusieurs familles de l'Île aux Moines sont restées comme ça dans l'interrogation pendant plusieurs années.
- (52) Quand on voit en plongée la salle des machines d'un navire, on pense aux gens qui travaillaient là-dedans et qui, au moment du naufrage, ont essayé de sortir. Ils se sont peut-être mis à courir dans les escaliers,

n'ont pas eu le temps d'arriver au second pont et sont morts dans cette salle de machines transformée en ce moment-là en cimetière. C'est une mort qui doit être plus dure qu'un naufrage habituel; cela doit être une mort plus dure que mourir sur le pont. Mourir sur le pont c'est mourir à l'air, mourir en contact avec la mer. Mourir dans la salle des machines, c'est mourir dans une boîte.

Vraisemblablement il y a des marins qui sont arrivés sur la rade de Saint-Pierre. Ils ont regardé la Montagne Pelée en éruption comme un spectacle, comme un joli spectacle. Et en aucun moment ils n'ont pensé que deux heures après ils seraient plus là».

#4

- (53) [33:10] À dix heures du matin ce 7 mai, veille de la catastrophe, le gouverneur nomme une commission chargée d'étudier les caractères de l'éruption volcanique de la Montagne Pelée. Elle est composée de deux officiers, d'un ingénieur des ponts et chaussées et de deux professeurs de sciences naturelles du lycée de Saint-Pierre. Le gouverneur aurait demandé à cette commission de faire son travail scientifique mais aussi de ne pas affoler inutilement la population.
- (54) «Sont choisies les personnes les plus compétentes sur place à l'époque. On connaissait très mal le volcanisme et encore moins les nuées ardentes. Il y avait eu certes l'éruption du Krakatoa en 1883, dramatique. Mais seuls les scientifiques éminents en connaissaient les causes et les conséquences, et donc la commission a dû faire pour le mieux possible ou en tout cas pour le moins mal possible. La bonne foi n'est pas en cause car quatre des cinq membres de la commission sont morts par la nuée ardente. Et finalement ils se sont trompés, mais on ne peut pas les en blâmer».
- (55) Un magistrat, M. Sainte-Luce, constate un changement dans le comportement du volcan: «Un peu avant midi je regardais le volcan. Je vis ceci. Brusquement la colonne de cendres et de vapeur qui avait baissé un court instant remonte plus haut que jamais. Aussitôt une traînée de vapeur blanche se dirige dans la direction de Saint-Pierre. Puis elle bifurque brusquement vers la mer par la vallée de la Rivière Blanche».
- (56) Ce sont les premières nuées ardentes, phénomène nouveau et grave dont l'importance est passée totalement inaperçue car très peu connue à l'époque.
- (57) [34:55] Georges Hébert est enseigne de vaisseau sur le bateau Le Suchet. «À peine débarqué, je me rends compte qu'une grande tristesse règne dans la ville. On éprouve d'emblée un malaise angoissant. L'atmosphère est étouffante. Une cendre fine tombe et s'infiltre partout. Je vais tout droit au marché du Fort où se trouve toujours un grand nombre de femmes. Je connais la sagacité, l'instinct quelque peu divinatoire de cette population féminine qui exerce tant d'influence dans la vie créole. Mais plus de rires, ni de propos joyeux. Partout où je m'adresse ce sont les mêmes propos: 'Le volcan boude de plus en plus. Il va nous tuer tous'. J'apprends des choses troublantes. Les animaux qui le peuvent se sont déjà enfuis. Les bestiaux dans les prés clôturés meuglent sans discontinuer. On dit que le boa du jardin botanique a brisé sa cage et s'en est allé».
- (58) [36:00] Dans l'après-midi le gouverneur arrive à Saint-Pierre avec sa femme pour bien indiquer à la population de Saint-Pierre qu'il n'y a pas de danger. Il réunit la commission scientifique qui rend public un communiqué qui conclut, une fois de plus, après celui du maire, que la sécurité de Saint-Pierre reste entière.
- (59) Gaston Landes n'est sans doute pas d'accord avec ce texte. Le soir même il envoie un télégramme à Fort-de-France pour manifester son inquiétude. Le lendemain il se trouvera en bordure de la nuée ardente. Atrocement brûlé, il agonisera pendant quatre heures.
- (60) «La commission scientifique qui s'est rendue à Saint-Pierre rend publiques ses conclusions. Celles-ci sont très discutables. Quand ils prétendent que tout est normal, c'est faux. Déjà un dôme de magma est en train de croître dans le cratère. Quand ils prétendent que celui-ci est largement ouvert, c'est faux aussi. Au contraire, sa fermeture va créer une forte surpression à l'origine d'une explosion majeure qui va créer la nuée ardente du lendemain. Peut-être cette commission a-t-elle été non pas manipulée mais poussée par les autorités qui souhaitaient calmer, rassurer la population. Quoiqu'il en soit, cette commission est venue à Saint-Pierre sur place affronter la dure réalité».
- (61) [37:15] Dans la nuit des orages accompagnés de trombes d'eau dévastent plusieurs localités. Une énorme coulée de boue provoque la mort de 400 personnes au Prêcheur. Au couvent des sœurs de la Délivrande, c'est la panique.

- (62) «Un vrai tremblement de terre ébranle toute la maison. Des éclairs zigzaguent sur un ciel noir comme mille foudres aveuglantes. En un clin d'œil tout le monde se rend à la chapelle. On y prie les bras en croix. On récite le rosaire en attendant la mort. Elle est là nous environnant. L'atmosphère se charge de plus en plus de fluides électriques. Des étincelles jaillissent de nos robes».
- (63) [38:06] En ce matin de l'Ascension, l'air est pur, et la cité a repris des couleurs. Pendant la nuit, un orage a nettoyé les toits et les pavés des rues. Tout semble annoncer une journée splendide. Les cloches de la cathédrale appellent les Pierrotins à la messe de ce jour de fête. «Dépêchez-vous! Dépêchez-vous!»
- (64) Fernand Clerc et sa famille décident, eux, de quitter Saint-Pierre. Ils partent à l'aube. Plus tard il déclarera que les responsables auraient dû faire évacuer la ville. En tout cas, c'est ce que lui aurait fait. «J'aurais fait pour les autres familles ce que j'ai fait pour la mienne. J'ai installé la mienne en dehors de la zone en danger au Parnasse. Il fallait être fou pour rester en bas. Ceux qui prétendent qu'on ignorait absolument le danger jusqu'au dernier moment, ceux-là mentent».
- (65) [38:55] Théodore Célestin, photographe de Saint-Pierre, à qui on doit la dernière photographie de la ville avant sa destruction, s'est réfugié sur les hauteurs:
- (66) «À 7h30 je vois s'élever du volcan une colonne de vapeur à la verticale et à une grande hauteur dans un ciel bleu d'une pureté parfaite. L'aspect de la montagne change subitement. L'on dirait qu'elle est tout en mouvement. Des panaches de fumée s'élèvent dans les airs. Nous sommes perdus. C'est la montagne qui s'écroule. C'est une avalanche, un énorme rideau de fumée noire illuminée par des milliers d'éclairs qui se précipite vers l'eau».
- (67) À Fort-de-France un employé des Postes parle avec un collègue de Saint-Pierre: «J'étais en communication avec un ami de Saint-Pierre mais au moment où il terminait sa phrase des nuages couvrent la ville. Il fait nuit noire. J'entendis un cri épouvantable, suivi d'un autre cri moins fort comme un râle étouffé. Puis, le silence».
- (68) [39:55] Émilie Dujon s'était réfugiée avec les siens près de la commune du Carbet à Beauregard à deux km au sud de Saint-Pierre, deux kilomètres qui vont faire la différence et les sauver:
- (69) «Nous sommes une vingtaine fuyant à travers les champs de canne, affolés, terrifiés, aveuglés par la cendre. Une pluie de pierres, de boue tiède et fétide tombe sur nous. Haletants, livides, les vêtements et la figure noircis par la boue et la cendre, les pieds déchirés, nous nous arrêtons dans la première maison que nous rencontrons. Sur la cité la main de Dieu s'est appesantie».
- (70) [40:50] La nuée ardente a un poids tracteur énorme. Il faut imaginer ces énormes quantités de gaz et de blocs qui dévalent les flancs du volcan et déferlent sur Saint-Pierre. Seuls quelques murs orientés dans le sens de l'écoulement de la nuée sont préservés. Les gaz de la nuée ardente à plusieurs centaines de degrés enflamment spontanément tous les matériaux combustibles, le bois et bien sûr les rhumeries. Se déclare alors un gigantesque incendie qui achève de brûler Saint-Pierre. La température est encore plus forte, jusqu'à 1000 degrés, et à ce moment-là les métaux et les verres commencent à se ramollir. Les habitants de Saint-Pierre sont tués sur le coup. Ils ont à peine le temps de se rendre compte de ce qui leur arrive, et ensuite leurs corps sont ensevelis ou bien calcinés par les températures infernales.
- (71) [41:40] De tous les navires dans la rade de Saint-Pierre, un seul parvient à quitter le port parce que ses moteurs sont encore sous pression. C'est le Roddam commandé par le Capitaine Freeman: «Lorsque la colonne de feu s'abattit sur la cité une immense clameur s'éleva, cris de désespoir et d'angoisse qui semblaient être la plainte suprême de l'agonie d'un peuple. Une foule nombreuse se précipita vers le rivage; certains arrivèrent jusque sur les bords de la mer où ils pensaient trouver le salut, mais les flots étaient devenus bouillants. Les pauvres victimes furent brûlées avant même d'être noyées».
- (72) Le Capitaine Freeman, tenant la barre avec ses coudes car ses mains étaient brûlées jusqu'à l'os, parvint à mener le Roddam jusqu'à Sainte-Lucie, un vaisseau fantôme, couvert de cendres, chargé de morts.

- (73) [42:35] «Les témoins voient cette monstrueuse nuée ardente et ces énormes volutes qui déferlent sur les flancs du volcan, mais ce phénomène est précédé par un autre, autrement plus meurtrier et destructeur. C'est l'onde de choc. Elle est invisible, mais certains témoins ont cru voir l'air vibrer. Après la rupture du bouchon au sommet, les matériaux magmatiques qui étaient fortement comprimés sont brusquement libérés. Ils repoussent l'air devant eux, et cette surpression se transmet de proche en proche à une vitesse

phénoménale. L'onde dévale le flanc, atteint Saint-Pierre en 30 à 40 secondes, soit une vitesse de 700 km/h, alors que la nuée ardente arrive 1 minute 30 après. Les êtres humains ne peuvent pas résister à cet effet écrasant. Les corps brutalement comprimés puis déprimés éclatent littéralement. C'est la mort immédiate».

Très rapidement des secours arrivent par bateau sur Saint-Pierre. Paul Mirville, seul rescapé de la commission scientifique, est sur Le Suchet: «Nous découvrîmes cet horrible spectacle que je n'oublierai jamais. Toute la ville de Saint-Pierre était embrasée et formait un foyer colossal de 4 km de long. Sur la rade, si remplie d'ordinaire de navires de toute nationalité, plus rien que des carcasses de bateaux qui achevaient de brûler. Notre petit vapeur flottait au milieu de cadavres à demi carbonisés. Nous n'aperçûmes aucun être vivant. La chaleur était intolérable».

- (74) [44:10] Un détachement est chargé de récupérer les lingots de la banque de Saint-Pierre. L'officier d'infanterie coloniale qui le commande écrit à sa sœur: «Je n'ose te donner des détails. Tout ce que tu imagineras de plus horrible est au-dessous de la réalité. J'ai vu et mes yeux se sont révoltés d'horreur. Dans une maison contre la porte gisent neuf cadavres étendus dans des poses effrayantes; leur tête à tous a éclaté. Dans une chaise est assis encore un vieillard qui, lui, me regarde d'un regard atroce. Il a le ventre ouvert. C'est affreux».
- (75) Le Docteur Lherminier des troupes coloniales fait partie de ceux qui ont charge d'enterrer ou plutôt d'incinérer les cadavres: «Les cadavres du quartier du mouillage sont méconnaissables. On ne peut voir s'ils sont de blancs ou de noirs. Les sexes sont respectés. Beaucoup de femmes, celles que l'on devine jeunes, ont les seins intacts. Tous les cadavres sont nus, scalpés, épilés et chez beaucoup l'abdomen a éclaté et les intestins saillent, non brûlés».
- (76) En fait, suivant les quartiers le drame s'est passé de manière différente. En bordure de la nuée ardente, les Pierrotins ont pu essayer d'échapper à la mort. Par contre, au centre de la nuée, il n'y a plus rien, même les cadavres ont complètement disparu.
- (77) [45:45] Il y aura deux survivants: un cordonnier Léon Compère, protégé dans sa maison située dans le secteur le moins touché de la ville.
- (78) Et un prisonnier nommé Cyparis, sauvé par l'épaisseur des murs du cachot où il avait été enfermé. Il a raconté au Père Mary comment il avait survécu: «Il était 8h quand tout à coup un bruit épouvantable se fit entendre. Tout le monde criait: 'Au secours! Je brûle! Je meurs!' Au bout de cinq minutes, personne ne criait plus, excepté moi. Lorsqu'une fumée se précipita avec violence par la petite fenêtre de ma porte, cette fumée brûlait tellement que pendant un quart d'heure je sautais à droite à gauche en l'air, tout partout pour l'éviter. Après un quart d'heure c'est un silence affreux».
- (79) C'est au bout de quatre jours et trois nuits que trois hommes du Morne Rouge qui passaient dans les parages entendirent ses plaintes. Cyparis avait les vêtements intacts mais il était gravement brûlé. Plus tard il sera engagé par le cirque Barnum et exhibé comme le seul objet vivant ayant survécu à la cité silencieuse de la mort.
- (80) [47:20] «Ici c'est la photo de mon père [qui] a été brûlé... il sortait de Saint-Pierre et il allait donner à manger et à boire à ses animaux qui étaient au Morne Rouge... alors les animaux ici au Morne Rouge n'avaient pas de quoi...ils ne pouvaient pas boire...manger. Monsieur... et mon père montaient de temps en temps porter pour les animaux et alors ils ont vu le nuage arriver sur eux, la voiture était renversée, les chevaux et le cocher sont morts et eux...eh ben, ils sont restés là avec la voiture sur la tête...quoi...il m'a dit qu'il n'avait pas perdu ses yeux parce que la peau du crâne était revenue sur ses yeux. Ils ont été transportés à Trinité et c'est là...là que, mon père me disait, pendant six mois ils sont restés enveloppés dans des feuilles de banane et de l'huile parce qu'on ne pouvait pas mettre des vêtements sur eux parce qu'ils étaient brûlés de partout. Mais ils ont réussi à survivre. Il aimait Saint-Pierre et c'est là qu'il voulait finir ses jours. C'est pourquoi il avait acheté une petite maison là, pour finir ses jours là».
- (81) [48:50] Après la catastrophe un courant international de solidarité vient au secours des Martiniquais.
- (82) Mais c'est aussi le temps des questions sur les responsabilités. Celle du gouverneur, qui aurait dû faire évacuer la ville. Celle de la commission, qui a rassuré la population. Ce débat est notamment relancé par Fernand Clerc dans une interview au journal parisien *Le Journal*. «Cherchez toutes les explications que vous voudrez. Moi, je ne sors pas de là. On a reçu des avis de danger; on les a cachés. Je suis persuadé que si l'on n'avait pas voulu à tout prix rassurer la population, des milliers de personnes n'eussent point péri. On dit que nulle science humaine ne pouvait prévoir le cataclysme. D'accord; admettons-le. Mais nulle science humaine n'était capable d'affirmer qu'il n'y avait pas de danger, comme cela fut fait».

- (83) Après une période d'accalmie de quelques semaines des phénomènes signalent qu'une explosion majeure se prépare. Alfred Lacroix, professeur de minéralogie au Museum d'histoire naturelle de Paris, arrive alors pour étudier l'éruption et conseiller les autorités. Ce scientifique de haut niveau est le véritable fondateur de la science volcanologique. Au cours du mois d'août avec les élus locaux, il alerte le gouverneur du danger d'une nouvelle éruption, mais le gouverneur, nouvellement nommé, ne tient pas compte de cet avertissement. Et le 30 août une nuée ardente ravage la commune du Morne Rouge. Une partie seulement de la population peut s'enfuir. Il y a 1300 morts, dont le Père Mary, et de nombreux blessés.
- (84) [50:30] En 1902 donc après la destruction de Saint-Pierre, les autorités, pourtant alertées par le Professeur Lacroix, n'ont pas su tirer les leçons de cette catastrophe. Qu'en serait-il aujourd'hui?
- (85) «Nous avons travaillé depuis cette époque, tout d'abord en faisant l'étude géologique de ce volcan qui nous a montré l'histoire de la Pelée et quand on connaît l'histoire d'un volcan on connaît son avenir. Ça c'est très important. Nous sommes un des observatoires les mieux équipés au monde. On n'a rien à envier à nos collègues américains ou japonais. Et nous serons capables, on peut en être absolument certain, de prévoir un réveil du volcan plusieurs mois voire plusieurs années à l'avance».
- (86) [51:15] «La Montagne Pelée qui semble inerte lorsqu'on en fait l'ascension est en fait terriblement vivante et ce pour encore plusieurs centaines de milliers d'années. Elle doit faire des centaines d'éruptions souvent dangereuses. Les habitants de Saint-Pierre ont aujourd'hui la chance d'habiter au pied d'un volcan parfaitement bien surveillé. Et le 20^e siècle qui a commencé par la tragédie que l'on connaît s'est terminé par un succès pour la volcanologie. En effet, lorsque le volcan frère, voisin, semblable de la Soufrière de Montserrat a fait une éruption, 8000 personnes ont été évacuées et sauvées. Mais les habitants de Saint-Pierre doivent savoir que tôt ou tard eux ou leurs descendants auront à évacuer la ville qui sera rasée mais eux seront sauvés».
- (87) [52:20] «Nous avons un sentiment de tristesse dans ces ruines puisque ça ce sont les stigmates de la catastrophe de 1902. Mais en observant bien ces ruines nous voyons qu'il y a des bouquets de fleurs, des touffes de fleurs, des plantes fleuries. Donc c'est vivant à travers les ruines, voyons, qu'il y a la vie. Donc il ne faudrait pas que nous restions recroquevillés sur la catastrophe. Mais comme ces plantes nous donnent l'exemple, que nous revivions aussi, que nous fleurissions dans notre cœur, que nous ayons l'espérance pour que nous reconstruisions notre ville, et nous pourrions prendre en exemple un témoin de 1902 et qui est toujours là, là c'est un témoin en bronze.
- (88) C'est la statue de Notre-Dame du Bon Port, ou Vierge des marins, qui se dresse au sud de la ville sur le Morne Orange. En 1902 la nuée ardente la projette sur la plage au pied de la colline. Elle restera là couchée pendant 20 ans. En 1921 des hommes vigoureux, des hommes d'action la hissent sur la colline et la remettent debout sur son socle. Aujourd'hui elle nous dit: 'Vous m'avez replacée debout sur mon socle. Bravo! Mais toi Saint-Pierre est-ce que tes enfants travaillent pour que tu reprennes ta place'? Le Père Barbier nous dit: 'Les victimes de la Montagne Pelée ne nous demandent pas de pleurer sur leurs ossements desséchés et sur les ruines de Saint-Pierre mais de relever, de continuer l'œuvre qu'ils avaient commencée et réussie'.

Allons! Au boulot tout le monde ensemble».

Activités générales de préparation

1. Qu'est-ce que vous savez des éruptions volcaniques? Quels sont les noms de volcans que vous connaissez?
2. Faites des recherches sur internet pour trouver les dix dernières éruptions...les dix éruptions les plus meurtrières...la dernière éruption en Amérique du Nord...la dernière éruption aux Caraïbes...la dernière en Europe. Où se situent la plupart des volcans actifs dans le monde?
3. Y a-t-il différents types d'éruptions volcaniques? Décrivez chacune et comparez-les. D'où viennent les noms?
4. Quelles sont quelques indications qu'une éruption est imminente?
5. Est-ce qu'une éruption peut changer complètement le paysage? Citez-en un exemple.
6. Étudiez une carte de la Martinique. Identifiez la Montagne Pelée, et trouvez les villes et autres lieux dans la région.

7. Quelles sont les autres îles caribéennes qui sont volcaniques?
8. Dressez une liste du vocabulaire en français associé avec la volcanologie. Qui sont les volcanologues les plus connus, et lesquels sont français?
9. Regardez la vidéo (ou les différentes sections) sans le son. Identifiez les différentes sections par les images et imaginez quels événements sont examinés.
10. Faites un plan des scènes. Lesquelles sont jouées par des acteurs? Des interviews avec des experts? Des récits de descriptions des victimes ou des survivants? Des images accompagnées de récits de témoins? Après avoir vu tout le film, inscrivez au début de chaque section des indications scéniques comme dans un scénario de film.
11. Regardez la vidéo une autre fois avec le son et notez les mots que vous comprenez avant de procéder à une exploration détaillée du texte.

Vocabulaire

abattre	to knock down	coup (m.)	blow; <i>d'un seul coup</i> : all at once;
abeille (f.)	bee		<i>sur le coup</i> : instantly
abri (m.)	shelter	cracher	to spit
acier bleui (m.)	blued steel	crainte (f.)	fear
acte de décès (m.)	death certificate	croître	to grow
afficher	to post	crue (en crue)	in flood
affolé	frantic, crazed	cuvette (f.)	bowl, basin
agacé	annoyed		
agoniser	to be dying	déborder	to overflow
ainsi	thus	déchirer	to tear
ampleur (f.)	breadth	déferler	to unfurl
apesantir (s')	to weigh on	déroute (f.)	rout
apiculteur (m.)	beekeeper	désarroi (m.)	confusion, disarray
arroser	to water	désemplir	to empty
aspirer	to suck (up)	détendre (se)	to relax
assoupi	dormant, sleepy	deuil (m.)	mourning
aube (f.)	dawn	dévaler	to descend, to rush down
auparavant	beforehand	digne	worthy
balayer	to sweep		
barre (f.)	tiller	eau douce (f.)	fresh water
bigarré	cheery	éberlué	flabbergasted
bordure (f.)	edge	ébloui	dazzled
bouchon (m.)	cork, plug	ébranler	to shake, to loosen
bouder	to pout, to sulk	échapper (s')	to escape
boue (f.)	mud	éclater	to explode
bouillant	boiling	écoulement (m.)	discharge
briser	to break	écran (m.)	screen
broyer	to grind (up)	écrasant	crushing
		écrouler (s')	to collapse
cachot (m.)	cell	effrayer	to frighten
campagne (f.)	countryside, campaign	embrasé	on fire
cendre (f.)	ash	emmener	to take away
chaland (m.)	small barge	émoi (m.)	emotion, agitation
charrier	to carry along	empêcher	to prevent
chute (f.)	fall	endroit (m.)	place
cloche (f.)	bell	ensevelir	to bury
cocher (m.)	coachman	enterrer	to bury
cocotte-minute (f.)	pressure cooker	épais	thick
comportement (m.)	behavior	épave (f.)	shipwreck
constater	to note, to state	épiler	to remove hair
cordonnier (m.)	shoemaker, cobbler	épouvantable	dreadful
couche (f.)	layer	éprouver	to feel (emotion)
coulée (f.)	flow	étau (m.)	vise
		éteindre	to extinguish

étendre	to spread out
étincelle (f.)	spark
étouffant	suffocating
fétide	stinking
fidèle	faithful
flot (m.)	wave, flood
fond (m.)	bottom
fondue	melted
fuyard (m.)	fugitive
gaillard (m.)	strong, lively person
gêne (f.)	discomfort
gisant	lying helpless
grondement (m.)	rumbling
gueule (f.)	mouth (<i>grossier</i>)
hisser	to hoist
Îles sous le vent (f.pl.)	Leeward Islands
insu	<i>à leur insu</i> : against their will
interdit	silent, forbidden
jaillir	to gush forth
jalousie (f.)	(Venetian) slatted blind
livide	pale
lugubre	gloomy
lutte (f.)	struggle
marmonner	to mumble
mentir	to lie
meugler	to moo
mouiller	to wet, to drop anchor
mousse (m.)	ship's boy
mousseline (f.)	muslin
moyenne (f.)	average
nappe phréatique (f.)	water table
natte (f.)	braid
navire (m.)	ship
négociant (m.)	businessman
noyer	to drown
nuée ardente (f.)	pyroclastic flow
ombre (f.)	shadow
onde de choc (f.)	shock wave
or	however
panache (m.)	plume
parages (m.pl.)	localities
par-dessus le marché	on top of it all
passager (adj.)	temporary
pavé (m.)	cobblestone
peau (f.)	skin
pensionnaire (m./f.)	boarder
pente (f.)	slope
perte (f.)	loss
peste (f.)	plague
pierrotin	resident of Saint Pierre
plainte (f.)	moan, groan
plomb (m.)	lead

plonger	to dive
poisson d'avril (m.)	joke, April Fool's joke
poitrine (f.)	chest
pont (m.)	bridge
ponts et chaussées (m.pl.)	transportation department
poussière (f.)	dust
pré (m.)	field, meadow
prétendre	to claim
propos (m.pl.)	talk
puissance (f.)	power
rade (f.)	harbor
râle (m.)	death rattle
ramollir (se)	to soften
raz de marée (m.)	tidal wave
recroqueviller	to shrivel, to hunch over
redouter	to fear
rouage (m.)	gear
ruche (f.)	hive
sabot (m.)	horseshoe
saillir	to gush out
salle des machines (f.)	engine room
salut (m.)	salvation
secousse (f.)	shake, jolt
semblable	similar
socle (m.)	pedestal
sol (m.)	ground
somber	to sink
souffle (m.)	breath, blast
souffre (m.)	sulfur
sourd	muffled, deaf
soutenir	to support
subitement	suddenly
tâche (f.)	spot
tellurique	arising from the soil
témoigner	to witness
terne	dull, dim
touffe (f.)	tuft
tremblement de terre (m.)	earthquake
trombe (f.)	waterspout
usine (f.)	factory
usinier (m.)	factory worker
vague (f.)	wave
vaisseau (m.)	vessel
vapeur (m.)	steam, vapor, steamboat
vif-argent (m.)	quicksilver
voire	indeed
volute (f.)	swirl
vrac (en vrac)	loose
vraisemblablement	probably

Activités d'exploitation

La transcription est divisée en cinq sections d'environ 10-15 minutes chacune. La plupart des exercices s'appliquent à une section, mais vous pouvez les mélanger comme il vous plaira.

Pour toutes les sections

Dictée: Prenez la transcription du film et enlevez des mots de vocabulaire importants, ou préparez votre propre dictée à partir du texte.

Section #1 [0:00-12:00]

Exercices de vocabulaire: Explorer le sens des mots

I. Les Synonymes: Trouvez dans le texte des mots qui pourraient être synonymes des termes suivants.

1. rasé
2. soudainement
3. explosion volcanique
4. lieu
5. mouvement brusque
6. effrayé
7. temporaire
8. silencieuse
9. incroyable
10. échappés

II. Les Antonymes: Trouvez dans le texte des mots qui pourraient être antonymes des termes suivants.

1. projeter
2. rassurer
3. minuscule
4. insignifiant
5. partiellement
6. disparu
7. blanche
8. droite
9. différent
10. illuminer

III. Les Définitions: Faites correspondre les mots avec une définition.

- | | |
|--------------------|--|
| 1. nuée ardente | _____ pied d'un cheval |
| 2. pulvériser | _____ regard intéressé |
| 3. bouchon | _____ pot utilisé pour cuire sous pression |
| 4. port | _____ fumée meurtrière |
| 5. argenterie | _____ descendant des premiers colons |
| 6. curiosité | _____ mettre en petits morceaux |
| 7. élection | _____ ensemble de couteaux, cuillères et fourchettes |
| 8. blanc créole | _____ endroit où les bateaux arrivent |
| 9. sabot | _____ objet qui ferme une bouteille |
| 10. cocotte-minute | _____ choix de personnes fait en votant |

IV. Familles de mots: Trouvez les autres formes utilisées dans le texte de la même famille que ces mots ou d'autres variantes que vous connaissez...verbes, adjectifs, adverbes, participes utilisés comme adjectifs, autres verbes avec préfixes, etc.

1. détruire
2. vieux
3. sembler
4. projeter
5. surprendre
6. rhum
7. disparaître
8. témoigner
9. fumer
10. coloniser

Examinez les structures

I. Identifiez les verbes et les formes utilisés dans le texte.

1. Quels verbes sont conjugués et lesquels sont à la forme infinitive? Expliquez l'utilisation des temps des verbes ou constructions verbales que vous avez identifiés.
2. Quel est le sujet du verbe? Quel est le référent des pronoms sujets?
3. Quels verbes sont des verbes pronominaux?
4. Quels verbes sont conjugués avec avoir et lesquels avec être au passé?
5. Pourquoi y a-t-il ou n'y a-t-il pas l'accord du participe passé?
6. Trouvez des exemples de constructions passives.
7. Identifiez les différentes formes négatives? Quelles sont les règles pour l'emplacement des expressions négatives pour les temps composés, lorsqu'il y a un pronom d'objet, un infinitif?
8. Identifiez les impératifs. Trouvez un impératif à la troisième personne.
9. Quelle est la fonction des participes présents que vous trouvez?
10. Quel est l'infinitif des verbes irréguliers?

II. Identifiez les adjectifs et trouvez les substantifs qu'ils modifient.

Lesquels sont des adjectifs possessifs? Démonstratifs? Lesquels sont des participes présents/passés utilisés comme adjectifs? Quand fait-on l'accord avec un participe présent utilisé comme adjectif? Trouvez-vous des exemples où l'emplacement de l'adjectif est différent de ce que vous avez appris? Pourquoi?

III. Identifiez les adverbes dans le texte.

Lesquels sont réguliers? Irréguliers? Quels verbes, adjectifs ou adverbes modifient-ils?

IV. Conjugaison des verbes: Remplissez les blancs avec la forme du verbe qui convient (atteindre, avoir, s'échapper, entendre, être, être, laisser, monter, perdre, se rendre, rester, résumer, se réveiller, soutenir, se tourner). Faites attention aux changements.

1. La famille de mon mari _____ 40 membres.
2. Une page _____ pour la Martinique; le destin de l'île _____ marqué par la disparition de cette ville.
3. Le 25 avril, je _____ un bruit violent. Je _____ interdite.
4. Des excursionnistes _____ à la Montagne Pelée pour essayer de voir par où _____ les colonnes de fumée.
5. Le volcan _____ en pleine période électorale.
6. Les usiniers _____ la droite; la gauche _____ pour candidat Louis Percin.
7. Ce jugement _____ bien le souvenir que Saint-Pierre _____.
8. Le magma _____ à la faveur de fractures mais _____ (ne pas) le sommet.
9. Cette phase _____ encore du même type que l'éruption précédente qui _____ modérée.

V. Pronoms d'objets: Remplacez les mot(s) soulignés(s) par un pronom en faisant tous les changements nécessaires.

1. C'est un monstre assoupi qui peut se réveiller, pulvériser ses flancs et libérer des nuées ardentes.
2. Quand on voit ces morceaux de pierre, je trouve que c'est absolument hallucinant.
3. Sa prospérité repose sur la production du rhum.
4. Elle habite avec les parents de son mari à 10 kilomètres au nord de la ville.
5. J'avais trouvé toute l'argenterie couverte de taches.
6. Léon Sully, voyant le réveil du volcan, envoie un télégramme au gouverneur.
7. Mon mari me proposa une promenade à cheval.
8. L'explosion pulvérise finement les roches de la Pelée et elles retombent sur la Prêcheur.
9. Mon mari alla ouvrir sa fenêtre et le nuage de cendres était si épais qu'il voyait son ombre projetée comme sur un écran.
10. Les pompiers arrosaient les rues et on leur criait: «Allez éteindre la Montagne Pelée avec vos pompes».

VI. Chiffres /dates: Relevez les chiffres et les dates.

1. Qu'est-ce que les chiffres décrivent?
2. Commencez une chronologie que vous complèterez pendant le visionnement de toute la vidéo.

Questions générales: Utilisez le texte pour répondre à ces questions.

1. Quels volcans sont mentionnés? Quelles étaient les dates de leurs éruptions? Y a-t-il eu des éruptions depuis 1902?

2. Quels lieux sont mentionnés? Trouvez ceux qui se trouvent en Martinique sur une carte.
3. Quelles personnes sont mentionnées dans cette section du documentaire? Desquelles voyez-vous une image? Sont-ils toujours en vie? Lesquelles sont jouées par des acteurs? Lesquelles sont nommées ou restent anonymes? Faites des recherches en ligne pour essayer de trouver une photo des celles qui n'apparaissent pas dans la vidéo. Quel a été leur rôle/travail? Sont-ils morts dans l'éruption?
4. De qui est la citation dans le texte? Qui était-il?
5. Qu'est-ce que «Grande Case»?
6. Qu'est-ce que *Mille et Une Nuits*? L'avez-vous lu? Sinon, en connaissez-vous l'histoire?
7. L'histoire récitée dans le documentaire commence à quelle date? Donc la narration présente combien de jours?
8. Quels sont les journaux mentionnés? Pourquoi les journaux étaient-ils importants à cette époque?
9. Quelle était l'attitude du gouverneur?
10. Quel grand événement y avait-il à Saint-Pierre dans les jours précédant l'éruption?
11. Qu'est-ce qui se passe dans la scène en créole?
12. Comment est-ce que la Montagne Pelée donne des indications d'une éruption imminente?
13. Pourquoi est-ce qu'Émilie Dujon et sa famille quittent Grande Case?
14. Qu'est-ce qu'un Pierrotin? Les gens suivants viennent de quelles villes?
 - a. Parisiens
 - b. Niçois
 - c. Romains
 - d. New Yorkais
 - e. Montréalais
 - f. Londoniens
 - g. Viennois
 - h. Madrilènes
 - i. Foyalais
 - j. Bruxellois
15. Quel nom donne-t-on aux habitants de ...?
 - a. Bordeaux
 - b. Washington
 - c. Nîmes
 - d. Los Angeles
 - e. Genève
 - f. Tours
 - g. Liège
 - h. Marseille
 - i. Arles
 - j. Trois-Rivières, Québec

Activité supplémentaire

Transformez les phrases suivantes comme indiqué en faisant tous les changements nécessaires. Cette activité peut être transformée en jeu en demandant à toute la classe de fournir des suggestions farfelues.

1. Personne n'est jamais arrivé à faire le deuil de Saint-Pierre.
 - a. Remplacez «personne» par un autre sujet en éliminant la négation.
 - b. Remplacez «le deuil» par une autre expression commençant par «faire».
 - c. Remplacez «Saint-Pierre» par une autre ville francophone.
2. Le destin de l'île toute entière sera marqué par la disparition de cette ville devenue mythique.
 - a. Remplacez «le destin» par un autre terme.
 - b. Remplacez «entière» par un autre adjectif.
 - c. Remplacez «marqué» par un autre participe passé.
 - d. Remplacez «ville» et «mythique» par un autre terme géographique et un autre adjectif.
3. En Martinique, les luttes pour le pouvoir prennent dans ces années-là un caractère violent.
 - a. Remplacez «Martinique» par le nom d'une autre île.
 - b. Remplacez «les luttes» par un autre terme.
 - c. Remplacez «dans ces années-là» par une autre expression de temps.
 - d. Remplacez «violent» par un autre adjectif.
4. Le résultat de cette promenade fut de me terrifier complètement.
 - a. Remplacez «promenade» par une autre activité.
 - b. Remplacez «terrifier» par un autre verbe.
 - c. Remplacez «complètement» par un autre adverbe.
5. Le magma est probablement en train de monter dans la Montagne Pelée à la faveur de fractures mais n'a pas atteint le sommet.
 - a. Remplacez «le magma» par un autre terme de l'environnement.
 - b. Remplacez «Montagne Pelée» par un autre endroit géographique.
 - c. Remplacez «fractures» par un autre nom.
 - d. Remplacez «le sommet» par un autre endroit.

Section #2 (12:05-23:35]

Exercices de vocabulaire: Explorer le sens des mots

- I. Les Synonymes: Trouvez dans le texte des mots qui pourraient être synonymes des termes suivants,
 1. alarme
 2. immédiatement
 3. se mettre à l'abri
 4. craindre
 5. en liberté
 6. voler
 7. obliger
 8. poussière

9. vomir
10. pulvériser

II. Les Antonymes: Trouvez dans le texte des mots qui pourraient être antonymes des termes suivants.

1. en danger
2. ville
3. ouvert
4. déroute, panique
5. rester
6. plus tard
7. descendre
8. ordinaire
9. victime
10. souvenir

III. Les Définitions: Faites correspondre les mots avec une définition.

- | | |
|-----------------------|--|
| 1. moyen de transport | _____ mangée par les animaux |
| 2. évacuation | _____ objet utilisé pour tenir un autre objet |
| 3. matelas | _____ malade ou handicapé |
| 4. sermon | _____ quand l'eau d'une rivière monte |
| 5. herbe | _____ se mettre dans l'eau pour s'amuser ou se laver |
| 6. mouillé | _____ voiture, bateau, tramway |
| 7. étau | _____ utilisé pour dormir |
| 8. infirme | _____ discours dans une église |
| 9. en crue | _____ départ organisé ou officiel de résidents |
| 10. se baigner | _____ trempé dans de l'eau |

IV. Familles de mots: Trouvez les autres formes utilisées dans le texte de la même famille que ces mots ou d'autres variantes que vous connaissez: adjectifs, adverbes, participes utilisés comme adjectifs, d'autres verbes avec préfixes, etc.

1. couler
2. monter
3. brûler
4. perdre
5. élever
6. danger
7. responsabilité
8. descendre
9. se baigner
10. boue

Examinez les structures

- I. Identifiez les verbes et les formes utilisés dans le texte.
1. Quels verbes sont conjugués et lesquels sont à la forme infinitive? Expliquez l'utilisation des temps des verbes ou constructions verbales que vous avez identifiés.
 2. Quel est le sujet du verbe? Quel est le référent des pronoms sujets?
 3. Quels verbes sont des verbes pronominaux?
 4. Quels verbes sont conjugués avec avoir et lesquels avec être au passé?
 5. Pourquoi y a-t-il ou n'y a-t-il pas l'accord du participe passé?
 6. Trouvez des exemples de constructions passives.
 7. Identifiez les différentes formes négatives? Quelles sont les règles pour l'emplacement des expressions négatives pour les temps composés, lorsqu'il y a un pronom d'objet, un infinitif?
 8. Identifiez les impératifs.
 9. Quelle est la fonction des participes présents que vous trouvez?
 10. Quel est l'infinitif des verbes irréguliers?
- II. Identifiez les adjectifs et trouvez les substantifs qu'ils modifient.
- Lesquels sont des adjectifs possessifs? Démonstratifs? Lesquels sont des participes présents/passés utilisés comme adjectifs? Quand fait-on l'accord avec un participe présent utilisé comme adjectif? Trouvez-vous des exemples où l'emplacement de l'adjectif est différent de ce que vous avez appris? Pourquoi?
- III. Identifiez les adverbes dans le texte.
- Lesquels sont réguliers? Irréguliers? Quels verbes, adjectifs ou adverbes modifient-ils?
- IV. Conjugaison des verbes: Remplissez les blancs avec la forme du verbe qui convient (aller, arriver, arriver, dire, être, fermer, habiter, partir, penser, pouvoir, quitter, quitter, se réfugier, venir, vivre). Faites attention aux changements.
1. Les habitants _____ à Saint-Pierre car ils _____ qu'une grande ville c'est plus sûr.
 2. Ces pauvres gens _____ dramatiquement à leur perte.
 3. Une lettre adressée à son frère qui _____ Toulon _____ (ne que) après sa mort.
 4. Le gouverneur _____ de Fort-de-France.
 5. Pourquoi ces gens qui _____ dans l'angoisse et la peur _____ (ils, ne pas) Saint-Pierre?
 6. Quand on _____ sa maison, elle _____ envahie par des fuyards.
 7. On _____ que les Pierrotins _____ (ne pas) la ville à cause des élections.
 8. Mon père _____ se baigner avec les élèves de sa classe.
 9. Les gens emportés _____ (ne pas) résister.
 10. L'eau _____ de pluie et de condensation de gaz.
- V. Pronoms d'objet: Remplacez le(s) mot(s) souligné(s) par un pronom en faisant tous les changements nécessaires.
1. Faut-il ou non évacuer la ville?
 2. Les habitants se réfugiaient à Saint-Pierre.
 3. De bonnes vieilles marmonnent d'interminables prières.
 4. Édith Duchâteau-Roger est novice au couvent de la Delivrande.
 5. Le curé exhorte ses paroissiens à la pénitence.

6. L'herbe disparaît sous la cendre.
7. Les animaux aussi partagent cette angoisse.
8. Le climat ambiant ne permettait pas d'analyser avec sérénité les dangers.
9. Il y avait un chenal d'eau douce où on entreposait les chalands.
10. Le lahar provoque un raz de marée qui dévaste le port.

VI. Chiffres / dates: Relevez les chiffres et les dates.

1. Qu'est-ce que les chiffres décrivent?
2. Continuez la chronologie que vous complèterez pendant le visionnement de toute la vidéo.

Questions générales: Utilisez le texte pour répondre aux questions.

1. Quels volcans sont mentionnés? Quelles étaient les dates de leurs éruptions? Y a-t-il eu des éruptions depuis 1902?
2. Quels lieux sont mentionnés? Trouvez ceux qui se trouvent en Martinique sur une carte.
3. Quelles personnes sont mentionnées dans cette section du documentaire? Desquelles voyez-vous une image? Sont-ils toujours en vie? Lesquelles sont jouées par des acteurs? Lesquelles sont nommées ou restent anonymes? Faites des recherches en ligne pour essayer de trouver une photo des celles qui n'apparaissent pas dans la vidéo. Quel a été leur rôle/ travail? Sont-ils morts dans l'éruption?
4. Pourquoi les gens préféraient-ils la ville à la campagne?
5. Pourquoi Saint-Pierre devait-il être protégé d'une coulée de lave?
6. Quelle comparaison est faite avec un siècle passé?
7. Pourquoi M. Degennes s'inquiète-t-il? Qui est-il?
8. Quelles nouvelles indications d'une éruption imminente apparaissent?
9. Est-ce qu'on a empêché des gens de partir?
10. Combien de gens sont morts à l'usine Guérin?
11. Pourquoi le Docteur Guérin a-t-il été sauvé?
12. Quelle autre éruption a été citée? Décrivez-la. Faites des recherches sur internet pour en trouver des photos.
13. Qu'est-ce un lahar? D'où vient le nom? Quels sont les effets d'un lahar?
14. Pourquoi l'électricité s'arrête-t-elle?
15. Qui est un rescapé et pourquoi?

Activités supplémentaires

Transformez les phrases suivantes comme indiqué en faisant tous les changements nécessaires. Cela peut être transformé en jeu en demandant à toute la classe de fournir des suggestions farfelues.

1. Les habitants se réfugiaient à Saint-Pierre car ils pensent qu'une grande ville avec beaucoup d'habitants c'est plus sûr qu'une campagne où les gens sont isolés.
 - a. Remplacez «les habitants» par un autre groupe de gens. (2 fois)
 - b. Remplacez «se réfugiaient» par un autre verbe.
 - c. Remplacez «Saint-Pierre» par une ville en France.
 - d. Remplacez «ville» par un autre lieu géographique.
 - e. Remplacez «sûr» par un autre adjectif.
 - f. Remplacez «isolés» par un autre adjectif.

2. Si la cendre tombe encore deux jours le moins que nous puissions avoir c'est la peste causée par la décomposition du corps de ces animaux.
 - a. Remplacez «la cendre» par un autre substantif.
 - b. Remplacez «tombe» par un autre verbe.
 - c. Remplacez «avoir» par un autre verbe.
 - d. Remplacez «la peste» par une autre maladie.
 - e. Remplacez «décomposition» par un autre substantif.
 - f. Remplacez «ces animaux» par un animal précis.
3. On a beaucoup dit que les Pierrotins n'avaient pas quitté la ville à cause des élections...
 - a. Remplacez «dit» par un autre verbe de communication.
 - b. Remplacez «les Pierrotins» par les résidents d'une autre ville.
 - c. Remplacez «avaient quitté» par un autre verbe.
 - d. Remplacez «des élections» par un autre substantif.
4. Mon père était parti se baigner avec les élèves de sa classe à l'usine Guérin où il y avait un chenal d'eau douce où on entreposait les chalands de canne...
 - a. Remplacez «père» par un autre membre de la famille.
 - b. Remplacez «les élèves» par un autre groupe de personnes.
 - c. Remplacez «l'usine Guérin» par un autre lieu à Saint-Pierre.
 - d. Remplacez «un chenal d'eau douce» par un autre corps d'eau.
 - e. Remplacez «entreposait» par un autre verbe.
 - f. Remplacez «les chalands» par un autre type de bateau.
5. La cendre ne tombe plus mais un grondement sourd et continu rappelle que le danger ne s'éloigne pas.
 - a. Remplacez «la cendre» par un autre phénomène météorologique.
 - b. Remplacez «grondement» par un autre son.
 - c. Remplacez «sourd et continu» par deux autres adjectifs.
 - d. Remplacez «s'éloigne» par un autre verbe.

Section #3 [23:40-33:10]

Exercices de vocabulaire: Explorer le sens des mots

- I. Les Synonymes: Trouvez dans le texte des mots qui pourraient être synonymes des termes suivants.
 1. inévitable
 2. communication
 3. proche
 4. déroute
 5. recommencer
 6. mort
 7. danger

8. corps
9. ordinaire
10. probablement

II. Les Antonymes: Trouvez dans le texte des mots qui pourraient être antonymes des termes suivants.

1. avoir raison
2. inquiétant
3. remplir
4. sauvé
5. cendre fine
6. mort
7. au sommet
8. accalmie
9. extraordinaire
10. à l'air

III. Les Définitions: Faites correspondre les mots avec une définition.

- | | |
|---------------------------|--|
| 1. surveiller | _____ tient un bateau arrêté |
| 2. irréversible | _____ communiqué officiel |
| 3. proclamation | _____ regarder attentivement |
| 4. moyenne | _____ geste qui indique qu'on n'a pas de réponse |
| 5. abeille | _____ aller sous l'eau |
| 6. haussement des épaules | _____ ensemble de personnel sur un navire |
| 7. ancre | _____ insecte nécessaire pour l'agriculture |
| 8. plonger | _____ qu'on ne peut pas changer or arrêter |
| 9. salle des machines | _____ pour la trouver on additionne, puis divise |
| 10. marins | _____ endroit où l'on trouve le moteur sur un navire |

IV. Familles de mots: Trouvez les autres formes utilisées dans le texte de la même famille que ces mots...verbes, adjectifs, adverbes, participes utilisés comme adjectifs, autres verbes avec préfixes, etc.

1. admettre
2. évacuer
3. arriver
4. fond
5. voisin
6. habiter
7. usine
8. science
9. plonger
10. mourir

Examiner les structures

- I. Identifiez les verbes et les formes utilisés dans le texte.
1. Quels verbes sont conjugués et lesquels sont à la forme infinitive? Expliquez l'utilisation des temps des verbes ou constructions verbales que vous avez identifiés.
 2. Quel est le sujet du verbe? Quel est le référent des pronoms sujets?
 3. Quels verbes sont des verbes pronominaux?
 4. Quels verbes sont conjugués avec avoir et lesquels avec être au passé?
 5. Pourquoi y a-t-il ou n'y a-t-il pas l'accord du participe passé?
 6. Trouvez des exemples de constructions passives.
 7. Identifiez les différentes formes négatives? Quelles sont les règles pour l'emplacement des expressions négatives pour les temps composés, lorsqu'il y a un pronom d'objet, un infinitif?
 8. Identifiez les impératifs.
 9. Quelle est la fonction des participes présents que vous trouvez?
 10. Quel est l'infinitif des verbes irréguliers?
- II. Identifiez les adjectifs et trouvez les substantifs qu'ils modifient.
- Lesquels sont des adjectifs possessifs? Démonstratifs? Lesquels sont des participes présents au passés utilisés comme adjectifs? Quand fait-on l'accord avec un participe présent utilisé comme adjectif? Trouvez-vous des exemples où le placement de l'adjectif est différent de ce que vous avez appris? Pourquoi?
- III. Identifiez les adverbes dans le texte.
- Lesquels sont réguliers? Irréguliers? Quels verbes, adjectifs ou adverbes modifient-ils?
- IV. Conjugaison des verbes: Remplissez les blancs avec la forme du verbe qui convient (accompagner, acheter, annoncer, arriver, désempir, dire, s'élever, essayer, être, évacuer, falloir, fumer, partir, partir, se passer, pouvoir, pouvoir, venir). Faites attention aux changements.
1. Il _____ mettre les sirènes immédiatement en route: «_____ maintenant avec une simple valise».
 2. Il _____ sa décision de quitter Saint-Pierre.
 3. «Il vous _____ malheur» _____-il à des amis qui le _____ à son bateau.
 4. Les vapeurs ne _____ pas.
 5. La moyenne des passager, qui _____ de 80 par jour, _____ à 300.
 6. Où _____ -on être mieux qu'à Saint-Pierre?
 7. Je _____ un terrain et je _____ de persuader le vendeur de baisser le prix.
 8. Il _____ me dire que ma génération _____ de la même façon.
 9. Si le Vésuve _____ ainsi, on _____ Naples.
 10. Deux gendarmes qui _____ à bord _____ avec l'Orsolina.
- V. Pronoms d'objet: Remplacez le(s) mot(s) souligné(s) par un pronom en faisant tous les changements nécessaires.
1. Les Pierrotins font confiance à Gaston Landes pour évaluer scientifiquement les dangers courus par la ville.
 2. Le maire fait afficher dans les rues une proclamation.
 3. Reprenez vos occupations habituelles.
 4. Gaston Landes tient compte du danger des fleuves de boue.

5. L'on n'a trouvé que peu de cadavres.
6. J'ai acheté lehaussement d'épaules avec le terrain.
7. On ne lui a sans doute pas laissé le choix.
8. Quand on voit la salle des machines d'un navire, on pense aux gens qui travaillaient là-dedans.
9. Il y a des marins qui sont arrivés sur la rade de Saint-Pierre.
10. Ils n'ont pas pensé que deux heures après, ils ne seraient plus là.

VI. Chiffres / dates: Relevez les chiffres et les dates.

1. Qu'est-ce que les chiffres décrivent?
2. Continuez la chronologie que vous complèterez pendant le visionnement de toute la vidéo.

Questions générales: Utilisez le texte pour répondre aux questions.

1. Quels volcans sont mentionnés? Quelles étaient les dates de leurs éruptions? Y a-t-il eu des éruptions depuis 1902?
2. Quels lieux sont mentionnés? Trouvez ceux qui se trouvent en Martinique sur une carte.
3. Quelles personnes sont mentionnées dans cette section du documentaire? Desquelles voyez-vous une image? Sont-ils toujours en vie? Lesquelles sont jouées par des acteurs? Lesquelles sont nommées ou restent anonymes? Faites des recherches en ligne pour essayer de trouver une photo des celles qui n'apparaissent pas dans la vidéo. Quel a été leur rôle/ travail? Sont-ils morts dans l'éruption?
4. Cherchez sur internet une carte des bateaux perdus dans l'éruption. Combien en voyez-vous? Lesquels sont mentionnés dans ce texte? Pouvez-vous trouver des renseignements sur les autres épaves, à part ceux mentionnés ici, qui figurent sur la carte?
5. Quelle aurait été la réaction des autorités aujourd'hui face aux mêmes circonstances?
6. Quelle appellation Gaston Landes utilise-t-il pour parler de la Montagne Pelée?
7. Quels changements dans le comportement du volcan sont alarmants?
8. Parmi les personnages mentionnés, qui a dit aux habitants qu'ils ne devaient pas avoir peur? Qui était alarmé?
9. À quelle autre ville ont-ils comparé Saint-Pierre? Est-ce que la comparaison est valable?
10. Est-ce que tout le monde écoute les assurances du maire? Comment le savez-vous?
11. Est-ce que l'apiculteur est inquiet? Quelle est sa réaction?
12. Comment savez-vous que le capitaine de l'Orsolina croyait qu'il était urgent de partir? Qu'est-ce qu'il a dit?
13. Comment le grand-oncle du Commandant Crequer se trouvait-il sur le Tamaya? Pourquoi son acte de décès ne date que de 1908?
14. Est-ce que les marins sur le port de Saint-Pierre s'inquiétaient du danger du volcan?

Activité supplémentaire

Transformez les phrases suivantes comme indiqué en faisant tous les changements nécessaires. Cela peut être transformé en jeu en demandant à toute la classe de fournir des suggestions farfelues.

1. Les Pierrotins lui font confiance pour évaluer scientifiquement les dangers courus par la ville.
 - a. Remplacez les Pierrotins» par des habitants d'une autre ville francophone.
 - b. Remplacez «font confiance» par une autre expression avec «faire».
 - c. Remplacez «scientifiquement» par un autre adverbe.
 - d. Remplacez «dangers» par un autre substantif.

2. Ne vous laissez pas abattre par des paniques sans fondement.
 - a. Remplacez «abattre» par un autre verbe.
 - b. Remplacez «paniques» par un autre substantif.
 - c. Remplacez «fondement» par un autre substantif.
3. La Montagne Pelée n'offre pas plus de danger pour les habitants de Saint-Pierre que le Vésuve pour ceux de Naples.
 - a. Remplacez «Montagne Pelée» par un autre volcan.
 - b. Remplacez «danger» par un autre substantif.
 - c. Remplacez «Saint-Pierre» par une ville près du nouveau volcan que vous avez choisi.
 - d. Remplacez «Vésuve» par la «Montagne Pelée» et une ville martiniquaise qui convient.
4. Nous espérons que l'opinion formulée par M. Landes dans l'interview que nous publions convaincra les plus peureux.
 - a. Remplacez «opinion» par un synonyme.
 - b. Remplacez «M. Landes» par un autre personnage dans le texte.
 - c. Remplacez «interview» par une autre forme de communication en changeant le verbe qui suit, si nécessaire.
 - d. Remplacez «convaincra» par un autre verbe ou expression.
 - e. Remplacez «peureux» par un autre adjectif.
5. Ils ont regardé la Montagne Pelée en éruption comme un joli spectacle.
 - a. Remplacez «ont regardé» par un autre verbe.
 - b. Remplacez «Montagne Pelée» par un autre volcan cité dans le texte.
 - c. Remplacez «joli» par un autre adjectif.
 - d. Remplacez «spectacle» par un autre substantif.

Section #4 [33:10-42:30]

Exercices de vocabulaire: Explorez le sens de mots.

- I. Les Synonymes: Trouvez dans le texte des mots qui pourraient être synonymes des termes suivants.
 1. désastre
 2. remarquer
 3. échapper
 4. problématique
 5. lavé
 6. continuons
 7. restent
 8. déferler
 9. écoulement
 10. enterré

II. Les Antonymes: Trouvez dans le texte des mots qui pourraient être antonymes des termes suivants.

1. bien
2. avoir raison
3. s'élever
4. aller tout droit
5. folie
6. ouverture
7. diminuer
8. détruit
9. silence
10. espérance

III. Les Définitions: Faites correspondre les mots avec une définition.

- | | |
|-----------------------|---|
| 1. ponts et chaussées | _____ tempête avec pluie, foudre, éclairs |
| 2. volcanologie | _____ utilisée pour conduire un bateau |
| 3. vapeur | _____ ensemble d'experts |
| 4. marché | _____ endroit où les bateaux s'arrêtent dans un port |
| 5. commission | _____ étude de montagnes qui explosent |
| 6. orage | _____ objet utilisé dans la construction d'anciennes rues |
| 7. pavé | _____ grand bruit |
| 8. rade | _____ résultat quand l'eau devient très chaude |
| 9. clameur | _____ endroit où l'on vend des marchandises |
| 10. barre | _____ service qui s'occupe des routes et des transports |

IV. Familles des mots: Trouvez les autres formes utilisées dans le texte de la même famille que ces mots...verbes, adjectifs, adverbes, participes utilisés comme adjectifs, autres verbes avec préfixes, etc.

1. nommer
2. travailler
3. changer
4. débarquer
5. conclure
6. public
7. aveugler
8. environner
9. agoniser
10. enflammer

Examiner les structures

- I. Identifiez les verbes et les formes utilisés dans le texte.
1. Quels verbes sont conjugués et lesquels sont à la forme infinitive? Expliquez l'utilisation des temps des verbes ou constructions verbales que vous avez identifiés.
 2. Quel est le sujet du verbe? Quel est le référent des pronoms sujets?
 3. Quels verbes sont des verbes pronominaux?
 4. Quels verbes sont conjugués avec avoir et lesquels avec être au passé?
 5. Pourquoi y a-t-il ou n'y a-t-il pas l'accord du participe passé?
 6. Trouvez des exemples de constructions passives.
 7. Identifiez les différentes formes négatives? Quelles sont les règles pour l'emplacement des expressions négatives pour les temps composés, lorsqu'il y a un pronom d'objet, un infinitif?
 8. Identifiez les impératifs.
 9. Quelle est la fonction des participes présents que vous trouvez?
 10. Quel est l'infinitif des verbes irréguliers?
- II. Identifiez les adjectifs et trouvez les substantifs qu'ils modifient.
- Lesquels sont des adjectifs possessifs? Démonstratifs? Lesquels sont des participes présents au passés utilisés comme adjectifs? Quand fait-on l'accord avec un participe présent utilisé comme adjectif? Trouvez-vous des exemples où l'emplacement de l'adjectif est différent de ce que vous avez appris? Pourquoi?
- III. Identifiez les adverbes dans le texte.
- Lesquels sont réguliers? Irréguliers? Quels verbes, adjectifs ou adverbes modifient-ils?
- IV. Conjugaison des verbes: Remplissez les blancs avec la forme du verbe qui convient (avoir, baisser, dévaster, ébranler, faire, faire, jaillir, se réfugier, régner, remonter, rendre, se rendre, se réunir). Faites attention aux changements.
1. Il y _____ certes l'éruption du Krakatoa.
 2. Brusquement la colonne de cendres qui _____ un court instant _____ plus haut que jamais.
 3. Je _____ compte qu'une grande tristesse _____ dans la ville.
 4. La commission qui _____ à Saint-Pierre _____ publiques ses conclusions.
 5. Des orages accompagnés de trombes d'eau _____ plusieurs localités.
 6. Un tremblement de terre _____ toute la maison.
 7. Des étincelles _____ de nos robes.
 8. Je _____ pour les autres familles ce que je _____ pour la mienne.
 9. Théodore Célestin _____ sur les hauteurs.
- V. Pronoms d'objets: Remplacez le(s) mot(s) souligné(s) par un pronom en faisant tous les changements nécessaires.
1. Le gouverneur aurait demandé à cette commission de faire son travail scientifique mais aussi de ne pas affoler inutilement la population.
 2. Seuls les scientifiques éminents en connaissaient les causes.
 3. Le gouverneur arrive avec sa femme pour bien indiquer à la population qu'il n'y a pas de danger.
 4. Il a réuni la commission scientifique.
 5. Il déclarera que les responsables auraient dû faire évacuer la ville.

6. Un employé des Postes parle à un collègue.
7. Au moment où il terminait sa phrase des nuages couvrent la ville.
8. Le Capitaine Freeman, tenant la barre avec ses coudes, parvint à amener le Roddam jusqu'à Sainte Lucie.
9. Nous nous arrêtons dans la première maison que nous rencontrons.
10. Ils ont à peine le temps de se rendre compte de ce qui leur arrive.

VI. Chiffres / dates: Relevez les chiffres et les dates.

1. Qu'est-ce que les chiffres décrivent?
2. Continuez la chronologie que vous complèterez pendant le visionnement de toute la vidéo.

Questions générales: Utilisez le texte pour répondre à ces questions.

1. Quels volcans sont mentionnés? Quelles étaient les dates de leurs éruptions? Y a-t-il eu des éruptions depuis 1902?
2. Quels lieux sont mentionnés? Trouvez ceux qui se trouvent en Martinique sur une carte.
3. Quelles personnes sont mentionnées dans cette section du documentaire? Desquelles voyez-vous une image? Sont-ils toujours en vie? Lesquelles sont jouées par des acteurs? Lesquelles sont nommées ou restent anonymes? Faites des recherches sur internet pour essayer de trouver une photo des celles qui n'apparaissent pas dans la vidéo. Quel a été leur rôle/ travail? Sont-ils morts dans l'éruption?
4. Qui sont les personnes qui faisaient partie de la commission scientifique? Pourquoi ont-elles été choisies? Faites des recherches sur internet pour trouver les noms de ceux qui ne se trouvent pas dans le texte.
5. Qu'est-ce qui est arrivé à Krakatoa? En 1902, combien d'années dans le passé cet événement a-t-il eu lieu?
6. Qu'est-ce qu'un magistrat? Qu'est-ce qu'il observe?
7. Pourquoi Georges Hébert est-il inquiet? Qu'est-ce qu'un marché? Cherchez sur internet des images du marché actuel à Fort-de-France et imaginez comment aurait été le marché à Saint-Pierre.
8. Comment sait-on que les animaux étaient plus sensibles au danger que les humains?
9. Cherchez en ligne le nom du gouverneur. A-t-il survécu à l'éruption?
10. Trouvez le couvent de la Delivrande sur une carte. Pourquoi les sœurs avaient-elles peur?
11. Quels phénomènes auraient pu calmer les habitants le matin du 8 mai?
12. Qu'est-ce que l'Ascension?
13. Cherchez sur internet d'autres photos prises par Théodore Célestin. Qu'en pensez-vous?
14. Racontez les différentes réactions de ceux qui ont observé l'éruption.
15. Quels sont les effets les plus meurtriers d'une nuée ardente? Quels effets physiques causés par la chaleur et le vent observe-t-on?
16. Combien de bateaux ont pu échapper à la destruction?

Activité supplémentaire

Transformez les phrases suivantes comme indiqué en faisant tous les changements nécessaires. Cela peut être transformé en jeu en demandant à toute la classe des suggestions farfelues.

1. Le gouverneur nomme une commission chargée d'étudier les caractères de l'éruption volcanique de la Montagne Pelée.
 - a. Remplacez «le gouverneur» par un autre personnage politique.
 - b. Remplacez «une commission» par une autre fonction politique.
 - c. Remplacez «étudier» par un autre verbe.
 - d. Remplacez «l'éruption volcanique» par un autre phénomène météorologique.
 - e. Remplacez «la Montagne Pelée» par un autre lieu géographique.
2. Je vais tout droit au marché du Fort où se trouve toujours un grand nombre de femmes.
 - a. Changez la phrase à la troisième personne.
 - b. Remplacez «tout droit» par une autre direction.
 - c. Remplacez «marché du Fort» par un autre marché.
 - d. Remplacez «toujours» par un autre adverbe.
 - e. Remplacez «un grand nombre» par une autre quantité.
 - f. Remplacez «femmes» par un autre substantif.
3. Il a réuni la commission scientifique qui rend public un communiqué qui conclut un fois de plus que la sécurité de Saint-Pierre reste entière.
 - a. Remplacez «il» par un substantif.
 - b. Remplacez «la commission» par un autre groupe.
 - c. Remplacez «communiqué» par une autre forme de communication.
 - d. Remplacez «une fois de plus» par une autre expression.
 - e. Remplacez «sécurité» par un autre substantif.
 - f. Remplacez «entière» par un autre adjectif.
4. Haletants, livides, les vêtements et la figure noircis par la boue et la cendre, les pieds déchirés, nous nous arrêtons dans la première maison que nous rencontrons.
 - a. Remplacez «haletants, livides» par d'autres adjectifs.
 - b. Remplacez «les vêtements et la figure» par d'autres substantifs.
 - c. Remplacez «boue et cendre» par d'autres substantifs.
 - d. Remplacez «pieds déchirés» par une autre partie du corps avec un autre adjectif.
 - e. Remplacez «nous nous arrêtons» par un autre verbe pronominal.
5. De tous les navires dans la rade de Saint-Pierre, un seul parvient à quitter le port parce que ses moteurs sont encore sous pression.
 - a. Remplacez «navires» par un autre type de bateau.
 - b. Remplacez «Saint-Pierre» par une autre ville.
 - c. Remplacez «quitter le port» par une autre expression.
 - d. Remplacez «parce que» par une autre conjonction.
 - e. Remplacez «moteurs» par une autre partie du bateau.
 - f. Remplacez «sous pression» par un adjectif.

Section #5 [42:35-fin]

Exercices de vocabulaire: Explorer le sens des mots

V. Les Synonymes: Trouvez dans le texte des mots qui pourraient être synonymes des termes suivants.

1. en feu
2. horrible
3. mourir
4. quartier
5. recommencer
6. avertissement
7. convaincu
8. transporté violemment
9. élever
10. remplacer

VI. Les Antonymes: Trouvez dans le texte des mots qui pourraient être antonymes des termes suivants.

1. suivi
2. très petit
3. laisser
4. semblable
5. en liberté
6. histoire
7. actif
8. dernièrement
9. au sommet
10. ancêtres

VII. Les Définitions: Faites correspondre les mots avec une définition.

- | | |
|---------------|--|
| 1. vitesse | _____ rapidité |
| 2. lingots | _____ personne qui fait ou répare des chaussures |
| 3. cordonnier | _____ ce qui reste après un désastre |
| 4. cachot | _____ personne qui conduit une voiture à chevaux |
| 5. cirque | _____ base d'une statue |
| 6. cocher | _____ spectacle d'amusement |
| 7. feuille | _____ responsable dans une ville ou institution |
| 8. socle | _____ endroit où l'on est emprisonné |
| 9. autorité | _____ morceaux d'or gardés par une institution |
| 10. ruines | _____ élément vert sur un arbre |

VIII. Familles de mots: Trouvez les autres formes utilisées dans le texte de la même famille que ces mots...verbes, adjectifs, adverbes, participes utilisés comme adjectifs, autres verbes avec préfixes, etc.

1. phénomène
2. échapper
3. nouveau
4. transporter
5. vie
6. calmer
7. étudier
8. fleurir
9. mettre
10. prendre

Examiner les structures

I. Identifiez les verbes et les formes utilisés dans le texte.

1. Quels verbes sont conjugués et lesquels sont à la forme infinitive? Expliquez l'utilisation des temps des verbes ou constructions verbales que vous avez identifiés.
2. Quel est le sujet du verbe? Quel est le référent des pronoms sujets?
3. Quels verbes sont des verbes pronominaux?
4. Quels verbes sont conjugués avec avoir et lesquels avec être au passé?
5. Pourquoi y a-t-il ou n'y a-t-il pas l'accord du participe passé?
6. Trouvez des exemples de constructions passives.
7. Identifiez les différentes formes négatives? Quelles sont les règles pour l'emplacement des expressions négatives pour les temps composés, lorsqu'il y a un pronom d'objet, un infinitif?
8. Identifiez les impératifs.
9. Quelle est la fonction des participes présents que vous trouvez?
10. Quel est l'infinitif des verbes irréguliers?

II. Identifiez les adjectifs et trouvez les substantifs qu'ils modifient.

Lesquels sont des adjectifs possessifs? Démonstratifs? Lesquels sont des participes présents au passés utilisés comme adjectifs? Quand fait-on l'accord avec un participe présent utilisé comme adjectif? Trouvez-vous des exemples où l'emplacement de l'adjectif est différent de ce que vous avez appris? Pourquoi?

III. Identifiez les adverbes dans le texte.

Lesquels sont réguliers? Irréguliers? Quels verbes, adjectifs ou adverbes modifient-ils?

IV. Conjugaison des verbes: Remplissez les blancs avec la forme du verbe qui convient (avoir, croire, découvrir, devoir, devoir, entendre, être, être, être, être, oublier, passer, se passer, pouvoir, ne pas savoir). Faites attention aux changements.

1. L'onde de choc _____ invisible, mais certains témoins _____ voir l'air vibrer.
2. Nous _____ cet horrible spectacle que je ne _____ jamais.
3. Suivant les quartiers, le drame _____ de manière différente.
4. Il y _____ deux survivants.
5. Cyparis _____ sauvé par l'épaisseur des murs du cachot où il _____ enfermé.

6. Trois hommes qui _____ ses plaintes.
7. Le gouverneur _____ faire évacuer la ville.
8. Nulle science humaine ne _____ prévoir le cataclysme.
9. Les autorités _____ tirer des leçons de la catastrophe. Qu'en _____-il aujourd'hui?
10. Elle _____ faire des centaines d'éruptions souvent dangereuses.

V. Pronoms d'objets: Remplacez le(s) mot(s) souligné(s) par un pronom en faisant tous les changements nécessaires.

1. L'onde dévale le flanc, atteint la ville en 30-40 secondes.
2. Les êtres humains ne peuvent pas résister à cet effet écrasant.
3. Nous n'aperçûmes aucun être vivant.
4. Un détachement est chargé de récupérer les lingots de la banque de Saint-Pierre.
5. Celle de la commission qui a rassuré la population.
6. On a reçu les avis de danger.
7. Le gouverneur ne tient pas compte de cet avertissement.
8. On n'a rien à envier à nos collègues américains ou japonais.
9. Les habitants de Saint-Pierre ont la chance d'habiter au pied d'un volcan bien surveillé.
10. En observant bien ces ruines, nous voyons des touffes de fleurs.

VI. Chiffres / dates: Relevez les chiffres et les dates.

1. Qu'est-ce que les chiffres décrivent?
2. Continuez la chronologie que vous complèterez pendant le visionnement de toute la vidéo.

Questions générales: Utilisez le texte pour répondre à ces questions.

1. Quels volcans sont mentionnés? Quelles étaient les dates de leurs éruptions? Y a-t-il eu des éruptions depuis 1902?
2. Quels lieux sont mentionnés? Trouvez ceux qui se trouvent en Martinique sur une carte.
3. Quelles personnes sont mentionnées dans cette section du documentaire? Desquelles voyez-vous une image? Sont-ils toujours en vie? Lesquelles sont jouées par des acteurs? Lesquelles sont nommées ou restent anonymes? Faites des recherches sur internet pour essayer de trouver une photo des celles qui n'apparaissent pas dans la vidéo. Quel a été leur rôle/ travail? Sont-ils morts dans l'éruption?
4. Quel phénomène précède une nuée ardente? Comparez la vitesse de ces deux phénomènes à un avion et à une voiture.
5. Cherchez sur internet des photos de la rade de Saint-Pierre immédiatement après le désastre. Comparez-les à la description de Paul Mirville.
6. Qui sont parmi les premières personnes à pénétrer dans la ville?
7. Comment est-ce que la mort était différente pour ceux qui ne se trouvaient pas au centre de la cité?
8. Qui sont les deux survivants de Saint-Pierre même et comment ont-ils survécu? Faites des recherches sur internet sur le reste de leur vie.
9. Y a-t-il eu d'autres survivants? Où se trouvaient-ils? Essayez de trouver leurs noms.
10. Qui pouvait partager la responsabilité pour le nombre de morts?
11. Pourquoi des gens sont morts trois mois plus tard?

12. Qui était Alfred Lacroix? Faites des recherches sur internet pour trouver une photo et une biographie de cet homme. Y avait-il d'autres volcanologues au début du 20^e siècle? Qui sont les volcanologues les plus connus actuellement?
13. Qui était le gouverneur en août 1902? Quand a-t-il commencé ces fonctions? Pourquoi?
14. Comment sait-on qu'un tel désastre ne se reproduirait pas maintenant? Quelles preuves y en a-t-il?
15. Quel témoin décrit-on à la fin de l'article? Trouvez-en une image après l'éruption et maintenant.
16. À qui parle-t-elle quand elle dit «tu» à la fin?

Activité supplémentaire

Transformez les phrases suivantes comme indiqué en faisant tous les changements nécessaires. Cela peut être transformé en jeu en demandant à toute la classe de fournir des suggestions farfelues.

1. Un détachement est chargé de récupérer les lingots de la banque de Saint-Pierre.
 - a. Remplacez «un détachement» par un autre groupe.
 - b. Remplacez «récupérer» par un autre verbe.
 - c. Remplacez «lingots» par un autre terme pour l'argent.
 - d. Remplacez «banque de Saint-Pierre» par une autre institution financière.
2. Plus tard il sera engagé par le cirque Barnum et exhibé comme le seul objet vivant ayant survécu à la cité silencieuse de la mort.
 - a. Remplacez «engagé» par un autre adjectif.
 - b. Remplacez «cirque Barnum» par un autre groupe dans le monde du spectacle.
 - c. Remplacez «objet vivant» par un autre substantif + adjectif.
 - d. Remplacez «silencieuse» par un autre adjectif.
 - e. Remplacez «mort» par un autre substantif.
3. Je suis persuadé que si l'on n'avait pas voulu à tout prix rassurer la population, des milliers de personnes n'eussent point péri.
 - a. Remplacez «persuadé» par un autre terme.
 - b. Remplacez le verbe «vouloir» par un autre verbe.
 - c. Remplacez «rassurer la population» par une autre phrase.
 - d. Remplacez «personnes» par un autre groupe de personnes.
 - e. Remplacez le verbe «périr» par un autre verbe.
 - f. Quel autre temps pourrait-on utiliser dans cette phrase?
4. Alfred Lacroix, professeur de minéralogie au Museum d'histoire naturelle de Paris, arrive alors pour étudier l'éruption et conseiller les autorités.
 - a. Remplacez Alfred Lacroix par le nom de votre professeur de français.
 - b. Remplacez «minéralogie» par une autre discipline.
 - c. Remplacez «Museum d'histoire naturelle» par une autre institution culturelle.
 - d. Remplacez «l'éruption» par un autre substantif.
 - e. Remplacez «conseiller» par un autre verbe.

5. Les habitants de Saint-Pierre ont aujourd'hui la chance d'habiter au pied d'un volcan parfaitement bien surveillé.
 - a. Remplacez Saint-Pierre par une autre ville.
 - b. Remplacez «habiter» par un autre verbe.
 - c. Remplacez «au pied de» par une autre désignation d'endroit.
 - d. Remplacez «volcan» par un autre lieu géographique.
 - e. Remplacez «surveillé» par un autre adjectif ou participe passé.

Activités globales

I. Cochez l'intrus.

1.	Pompéi	Fort-de-France	Saint-Pierre	Armero
2.	Montagne Pelée	Nevado del Ruiz	Souffrière	Vésuve
3.	Tamaya	Saint-Esprit	Roddam	Suchet
4.	voiture	vapeur	chaland	navire
5.	Le Prêcheur	Le Robert	Morne Rouge	Morne Orange
6.	nuée ardente	raz de marée	lave	lahar
7.	tremblement de terre	grondement	orage	secousse
8.	Îles aux Moines	Martinique	Naples	Sainte-Lucie
9.	abeille	cheval	boa	bœuf
10.	article	proclamation	télégramme	communiqué
11.	mousse	enseigne	professeur	commandant
12.	Perle des Antilles	Capitale de la vie culturelle	Paris des Antilles	Naples moderne
13.	Les Colonies	Mille et une nuits	Les Antilles	Le Journal
14.	Gaston Landes	Fernand Clerc	Paul Mirville	M. Degennes

II. Pronoms relatifs: Remplissez les blancs avec un pronom relatif.

1. Voilà un volcan _____ ferait bien d'attendre.
2. L'idée _____ domine est que Saint-Pierre est à l'abri.
3. Lorsqu'on parle de la Pelée, c'est _____ je fais.
4. Ils ont à peine le temps de se rendre compte de _____ leur arrive.
5. Au lieu de cela _____ il avait dans la tête, il a simplement levé les épaules.
6. Nous découvrîmes cet horrible spectacle _____ je n'oublierai jamais.
7. Lafcadio Hearn résume bien le souvenir _____ a laissé le Saint-Pierre d'avant 1902.
8. J'aurais fait pour les autres familles _____ j'ai fait pour la mienne.
9. C'est la statue de Notre-Dame-du-Bon-Port _____ se dresse au sud de la ville.
10. Ils sont partis par le tramway _____ a dû s'arrêter parce qu'il y avait trop de cendres.
11. Le lahar provoque un raz de marée _____ dévaste le port.
12. Roger Portel écrit une lettre _____ n'arrivera qu'après sa mort.
13. Ce panache est plus sombre, plus dense, _____ est alarmant.
14. Dans l'article _____ il écrit, Gaston Landes tient compte du danger.

15. Nous espérons que l'opinion formulée par M. Landes dans l'article _____ nous publions convaincra les plus peureux.
16. Deux gendarmes _____ étaient venus à bord partent avec le bateau.
17. C'est naturel que le fils d'une famille fasse marin. C'est _____ est arrivé à Raymond Crequer.
18. C'est la montagne _____ s'écroule.

Pronoms relatifs: Combinez les phrases suivantes en utilisant un pronom relatif.

1. Émile Dujon et sa famille ont quitté Grande Case. Grande Case avait été envahie par les cendres.
2. Lafcadio Hearn a beaucoup dit sur Saint-Pierre. Les propos de Lafcadio Hearn restent un témoignage sur la période de sa gloire.
3. Les excursionnistes ont écrit un rapport pour le journal pierrotin. Les excursionnistes se sont rendus à la Montagne Pelée.
4. Les citoyens de Saint-Pierre ignoraient le danger. La Montagne Pelée présentait un danger.
5. Le journal a publié la lettre de Roger Portel. Roger Portel a écrit la lettre avant sa mort.
6. Les premiers témoins observent la destruction de la ville. Les premiers témoins arrivent par bateau.
7. Le boa habitait au jardin botanique. Le boa a brisé sa cage pour échapper.
8. Les volcanologues peuvent maintenant prédire une éruption. L'éruption est imminente.
9. La Montagne Pelée a commencé à se réveiller. Le réveil du volcan a agacé le gouverneur.
10. Ils partent par le tramway. Le tramway s'arrête à cause des cendres.

III. Phrases conditionnelles avec «si»: Construisez des phrases à partir des éléments donnés.

1. Si / je / devoir mourir / ne pas / (tu) / se désoler trop
2. Si / vous / se convertir / ne pas / Dieu / déverser le feu et la lave sur vous
3. Si / le Vésuve / fumer ainsi / on / évacuer Naples
4. Si / on / ne pas / vouloir rassurer la population / des milliers de personnes / ne point / périr
5. Si / je / être maire / je / évacuer la ville
6. Si / le gouverneur / écouter Alfred Lacroix / on / éviter un autre désastre

IV. Phrases conditionnelles avec «si»: Construisez vos propres phrases en utilisant les sujets suivants:

1. les autorités / les Pierrotins
2. la commission scientifique / le gouverneur
3. la Montagne Pelée / la Soufrière de Montserrat
4. les signes d'une éruption / l'évacuation
5. les bonnes sœurs de la Delivrande / le Père Mary
6. le lahar / les coulées de lave

V. Pronoms démonstratifs et possessifs: Remplacez les mots soulignés par le pronom démonstratif ou possessif qui convient.

1. En 1902, la ville de Saint-Pierre est détruite par une nuée ardente semblable à la nuée ardente filmée sur le Mont Unzen.
2. La Montagne Pelée n'offre pas plus de danger pour les habitants de Saint-Pierre que le Vésuve pour les habitants de Naples.
3. Il aurait pu me dire qu'il a passé toute sa génération là sans aucun risque et que probablement ma génération se passerait de la même façon.

4. Les gens qui prétendent qu'on ignorait absolument le danger, ces gens-là mentent.
5. J'aurais fait pour d'autres familles ce que j'ai fait pour ma famille. J'ai installé ma famille en dehors de la zone en danger.
6. Le Docteur Lherminier fait partie des gens qui ont charge d'enterrer les cadavres.
7. Léon Sully envoie un télégramme au gouverneur. Le gouverneur, raconte un témoin, parut très agacé.
8. Mais c'est aussi le temps des questions sur les responsabilités: la responsabilité du gouverneur qui aurait dû faire évacuer la ville et la responsabilité de la commission qui a rassuré la population.
9. La commission scientifique rend publiques ses conclusions. Les conclusions-ci sont très discutables.
10. Émilie Dujon s'était réfugiée avec les membres de sa famille près de la commune du Carbet.

VI. Souligner une idée: Réécrivez les phrases suivantes en utilisant une construction avec «c'est», un pronom disjonctif ou un pronom d'objet pour souligner l'idée soulignée.

1. L'endroit où on a la vision la plus parfaite de la puissance de l'éruption volcanique est l'église du Fort.
2. On a vraiment l'impression de la force du volcan seulement ici.
3. Le maire pense que c'est inutile.
4. Les habitants redoutaient le plus les coulées de lave.
5. Ils ignoraient qu'une nuée ardente est un fluide.
6. Le sol est l'endroit où on vit.
7. J'ai acheté lehaussement d'épaules avec le terrain.
8. Fernand Clerc et sa famille décident de quitter Saint-Pierre.
9. Il aimait Saint-Pierre. Il voulait finir ses jours à Saint-Pierre.
10. La montagne s'écroule.

VII. Le Passif: Réécrivez les phrases suivantes en utilisant une construction active.

1. On voit ces énormes morceaux de pierres qui ont été transportés à des mètres de l'endroit où ils étaient posés.
2. Le destin de l'île toute entière sera marqué par la disparition de cette ville.
3. Les cendres étaient entraînées par les vents dominants sur Le Prêcheur.
4. Saint-Pierre est séparé de la Rivière Blanche par plusieurs vallées.
5. Mon fils, sa femme, 30 personnes sont emportés par les vagues.
6. Les turbines sont engorgées par les poussières.
7. Leurs corps sont calcinés par les températures infernales.
8. 8000 personnes ont été évacuées et sauvées.
9. L'eau qui imbibe le volcan est surchauffée par le magma profond.
10. On craint pour la vie des bœufs qui sont élevés presque à l'état sauvage.

VIII. Le Passé simple: Réécrivez les phrases avec le passé composé en faisant tous les changements nécessaires.

1. Quand nous nous trouvâmes au sommet, nous fûmes littéralement éblouis de surprise.
2. Nous primes tout d'abord la chose pour un poisson d'avril.
3. Le résultat de cette promenade fut de me terrifier complètement.
4. Je vis ceci.
5. Une immense clameur s'éleva.

6. Certains arrivèrent jusque sur les bords de la mer.
7. Nous découvrîmes cet horrible spectacle.
8. Nous n'aperçûmes aucun être vivant.
9. Un bruit épouvantable se fit entendre.
10. On vint nous dire que la Montagne Pelée fumait.

IX. Le Comparatif: Construisez des phrases comparatives en utilisant les éléments donnés.

1. à Saint-Pierre / on / se préoccuper / bien moins / des troubles volcaniques / les élections
2. une grande ville / être / plus sûr / une campagne où les gens sont isolés
3. les animaux / être / encore plus / sensible aux vibrations du sol / les êtres humains
4. une mort dans la salle des machines / devoir être / plus dur / un naufrage habituel